

# Auvergne

MENSUEL  
MAGAZIN

# BOUWNE

**CMA :**  
Les sportifs  
de l'ombre

**INTERVIEW :**  
Marc-Olivier  
DUPIN  
Directeur  
du  
conservatoire

# ANNÉE 91

**HIER  
ET  
AVANT-HIER :**  
Le pain  
dans la cité

**LES ACCROCHAGES :**  
Des cimaises  
inédites



DANSANT  
DÎNER



*Forum Yong*

Spécialités asiatiques  
Cuisine à la vapeur  
Plats à emporter - Soirées dansantes  
Repas d'affaires - Banquets, Mariages

潤  
達  
樓

MENUS DE 68 F à 100 F

53 rue de la Commune de Paris ( entre la caserne des pompiers et le centre Leclerc )  
Tél. : 48.34.66.99 - FAX. : 48.34.54.81

RESTAURANT  
LE RELAIS



" LES PLAISIRS DE LA TABLE "

Venez découvrir nos plats  
légers ou gourmands.  
Les prix respectent les envies  
et les budgets :

CARTE DU JOUR  
MENUS  
COCKTAILS AU BAR  
LOCATION DE SALLE  
SALONS PRIVÉS  
POUR RÉCEPTIONS  
LUNCHS NOCES ET BANQUETS



53, rue de la Commune de Paris ( Près du Centre Leclerc )  
Tél : 48 . 39 . 07 . 07

A  
AUBERVILLIERS  
ON EST  
FOU  
D'AFFLELOU

TOUTES LES MONTURES A PRIX COÛTANT

3, rue FERRAGUS  
Tél. 43.52.26.08

**A** ALAIN AFFLELOU, L'Opticien Nouvelle Génération

*Avoir en stock tous les modèles des plus grandes marques,  
pour le 1<sup>er</sup> réseau français du pneu, c'est normal.*



POINT S vous simplifie les choses.  
Nous disposons de toutes les grandes  
marques et de tous les types courants  
de pneus.  
C'est ça le choix POINT S!

**Nous sommes à vos pneus.**

**S.A. ARPALIANGEAS**

109, rue H. Cochenec - Aubervilliers - 48.33.88.06.

# SOMMAIRE



Couverture :  
Patrick DESPIERRE

4



**UNE VILLE FÊTE  
LA FIN DE L'ANNÉE**  
Willy VAINQUEUR  
Marc GAUBERT

7

**L'ÉDITO**  
de Jack RALITE

8

**PROPOS  
DE L'AN NEUF**  
Martin BRAUN

14

**JANVIER  
À AUBERVILLIERS**

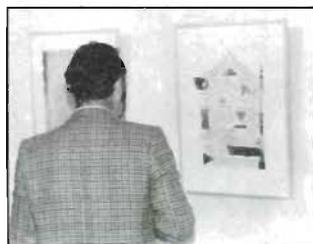
22

**QUAND LA PEINTURE  
EST DANGEREUSE**  
Brigitte THÉVENOT

24

**LES SPORTIFS  
DE L'OMBRE**  
Stéphane LE PULL

26



**LES ACCROCHAGES :**  
Des cimaises  
inédites  
Aurélie MARION

28



**LE CENTRE DE  
RECHERCHE DE  
SAINT-GOBAIN**  
Katell DE LATOUR

30



**LES GENS :**  
Lucien ROMIEUX  
Francis COMBES

32

**LA VIE DES  
QUARTIERS**

40

**LE COURRIER  
DES LECTEURS**

42

**HISTOIRE :**  
L'ami de la famille  
Brigitte THÉVENOT

44

**AUBEREXPRESS**

48

**INTERVIEW :**  
Marc-Olivier DUPIN  
Directeur du  
conservatoire  
Manuel JOSEPH

50

**PETITES ANNONCES**

**Toute l'équipe d'Aubermensuel,**  
Philippe CHERET, Patrick DESPIERRE,  
Maria DOMINGUES,  
Marie-Christine FLEURIET,  
Willy VAINQUEUR, Marc GAUBERT,  
Daniel ROBINSON, Zina TERKI,  
vous présente ses meilleurs vœux

**Auber  
villiers**

Édité par l'Association « Carrefour de l'Information et de la Communication à Aubervilliers ». 31/33, rue de la Commune de Paris - 93300 Aubervilliers - Téléphone : 48 39 52 96. **Président** : Jack Ralite. **Directeur de la Publication** : Guy Dumélie. **Rédaction** : Philippe Chéret (Rédacteur en chef), Maria Domingues. **Directeur artistique** : Patrick Despierre. **Photo** : Marc Gaubert, Willy Vainqueur.

**Secrétariat de Rédaction** : Marie-Christine Fleuriet. **Secrétariat** : Zina Terki. **Publicité** : Daniel Robinson. N° de commission paritaire : en cours. **Imprimé par Eurographic**. Tirage : 32 000 exemplaires.

# 1990 S'EST REFERMÉE, 1991 S'ANNONCE

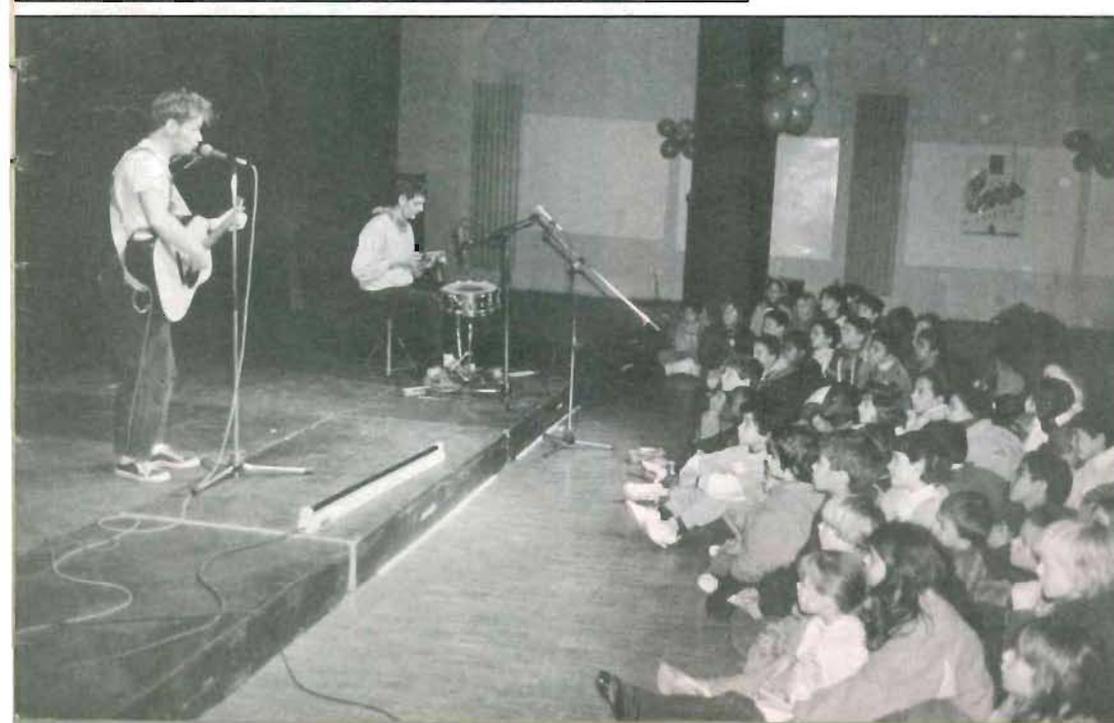


**D**écembre et ses guirlandes, ses rendez-vous familiaux, ses sourires d'enfants recevant leurs cadeaux, son Père Noël auquel, pour une fois, on a plaisir à croire ; l'année 1990 a, avant de s'éteindre, revêtu ses habituels habits de lumière. Un peu partout dans la ville : sur la scène de l'Espace Renaudie, lors du spectacle offert aux enfants du personnel communal, dans les crèches et les écoles qui fêtaient également la fin de l'année en spectacles, que parents et élus furent nombreux à apprécier, lors de la remise de quelque 4 700 colis de Noël que la municipalité offrait aux personnes âgées, lors de la remise des lots aux heureux gagnants de la dizaine commerciale, avec les amicales de locataires...

Traditionnel moment de détente, la fin de l'année fut également empreinte de solidarité. C'est ainsi que la municipalité offrait bons d'achats et places pour assister à des représentations du cirque de Moscou, aux familles touchées par le manque d'emploi. Pour que la fête n'oublie personne.



90  
91



# UN GRAND BANQUET !



**R**epas fin, orchestre de Philippe Gauthier et bonne humeur : le traditionnel banquet de fin d'année, offert par Jack Ralite et la municipalité aux personnes âgées de la commune, a réuni les 17, 18 et 19 décembre près de 500 convives. Le maire et son adjointe, Madeleine Cathalifaud, Ginette Vergé, conseillère municipale, ainsi que de nombreux autres membres de l'assemblée communale, y ont participé. Dans un Espace Renaudie agrémenté par le service des Espaces verts, accueillis avec gentillesse par l'équipe du centre communal d'action sociale qui avait organisé la réception, jeunes retraités et grands anciens ont longuement échangé, entre deux aubades musicales, souvenirs d'hier et projets de demain. Et puis l'on a dansé. Jusque tard dans l'après-midi.

**EDITO**

**P**arvenu le 22 août au village de Jaimoine-les-Belles, en Belgique, le régiment perdit dans la seule journée du 24, onze officiers et cinq cent quarante-six hommes sur un effectif total de quarante-quatre officiers et trois mille hommes. Après s'être replié pendant les journées du 25 et du 26, il reçut l'ordre de se déployer à la lisière de la forêt de Jaulnay où, au cours du combat qu'il livra le 27, les pertes s'élevèrent à neuf officiers et cinq cent cinquante-deux hommes. Lorsque quatre semaines plus tard le corpulent général aux moustaches de jardinier parvint à arrêter et même, en certains endroits, à faire reculer la muraille de feu... il ne restait pratiquement plus un seul, y compris le colonel lui-même, de ceux qui, officiers ou hommes de troupe, avaient par un étouffant après-midi d'août et sous les acclamations de la foule traversé la ville où le régiment tenait garnison pour se rendre à la gare et embarquer dans le train qui devait les conduire vers la frontière ».



# SI CE N'EST PAS MOI, ALORS QUI ?

Ce texte extrait du roman de Claude Simon *L'Acacia* évoque les 1 400 000 morts français de la guerre de 14-18 de cette tuerie inhumaine et absurde qui à Aubervilliers faucha 1 716 hommes, soit un sur cinq si l'on considère la population masculine d'alors, 9 400 hommes de 20 à 60 ans.

Le XX<sup>e</sup> siècle s'est donc ouvert par une tuerie sans nom et 90 ans plus tard, le XX<sup>e</sup> siècle se terminerait par une autre tuerie si l'on en croit les discours à la logique de guerre et l'accumulation d'armes de toutes sortes telle une grande surface de morts dans le Golfe.

Oui Saddam Hussein est un dictateur.

Oui Saddam Hussein est un agresseur.

Oui Saddam Hussein doit respecter les injonctions de la communauté internationale.

Non les pétro-banques et les pétro-monarchies ne sont pas innocentes.

Non elles ne sont pas des anges de paix.

Non le Président Bush en les soutenant ne fait pas oeuvre pacifique mais acte de dominateur.

Avec Saddam Hussein c'est l'anarchie, avec Bush c'est l'hégémonie.

Ni l'une, ni l'autre de ces démarches ne sont le droit international que doivent inventer, épaulées par les peuples, les Nations Unies sorties de la guerre froide.

D'autant que depuis plusieurs années les espoirs actifs des peuples ont arraché des avancées : progrès inédits et substantiels du désarmement, conquête de libertés dans les pays de l'Est.

Et la propriété d'un morceau de désert pétrolifère qui ne se désenglue pas de son origine coloniale, remettrait tout en cause, banaliserait la guerre avec ses canons, ses bombes, ses chars, ses gaz, son atome. Ce serait un cataclysme, un fléau



dont on ignore l'ampleur qu'il prendrait, mais à coup sûr le Golfe est notre voisin.

La guerre et la logique de ceux qui la préparent ne doivent pas gagner la partie.

A notre époque on ne fait plus triompher la paix en préparant la guerre. Raisonner ainsi c'est paralyser l'esprit d'examen, c'est dépraver les lois divines pour les croyants et les lois civiles pour la société toute entière.

La guerre épuise et totalise toutes les formes de banditisme. C'est une barbarie décapitant la jeunesse. Ce ne sont pas seulement des armées qui se battent ce serait la grande armée des peuples qui se suiciderait.

Disant cela, je souhaite que tous ensemble, à Aubervilliers, riches de nos diversités, nous poussions un cri d'une majuscule colère, au point que les avancées du désarmement deviennent une percée de la paix et que soient attribués aux innombrables terrassés de la pauvreté et de la misère les 40 milliards de dollars qu'avant même d'être déclenchée la guerre coûte déjà.

Avec Monseigneur Gaillot, l'avocate Gisèle Halimi, le Professeur du Collège de France Jacques Berque, le Professeur de médecine Milliez, les artistes Michel Serrault, Claude Pieplu, Renaud, les politiques Michel Jobert, Max Gallo, Antoine Waechter, René Dumont, Charles Fiterman, j'ai signé un texte pour la logique de paix, pour substituer à la logique des armes et des larmes, une logique de dialogue et d'amitié entre les pays et les peuples. Beaucoup d'habitants d'Aubervilliers le contresignent actuellement en se disant comme mon ami José Balmès, « *Si ce n'est pas moi alors qui ? Si ce n'est pas maintenant alors quand ?* » C'est un atout de paix, une invite exigeante au Gouvernement français pour qu'il contribue à animer, en ce lieu du monde où se rencontrent l'espace arabe et l'espace européen, une entente créatrice et non un affrontement. C'est le seul chemin qui vaille pour que le 15 janvier ne soit pas une date tragique de la fin du XX<sup>e</sup> siècle mais une simple journée du premier mois de l'année 1991 qui doit et peut, en surmontant la crise du Golfe, être l'année de la percée réelle de la paix. Ce sont les vœux ardents que, j'en suis sûr, les habitants d'Aubervilliers se présentent ces premiers jours d'un nouveau janvier. Ce sont ceux que je vous adresse.

**Jack RALITE**  
maire d'Aubervilliers,  
Ancien Ministre.

**La ville aujourd'hui, demain**

# **PROPOS DE L'AN NEUF**

*Insolite petit coin de campagne, vestige des désindustrialisations passées, lieu déjà riche d'avenir avec les projets qui s'y enracinent ; l'ancienne friche Sellier-Leblanc symbolise sans doute mieux que nulle part ailleurs le lien entre le passé et l'avenir de la ville. Un avenir qui, à l'aube de 1991, incite à un impromptu avec Jack Ralite sur quelques thèmes précisant la démarche engagée en matière de développement économique, d'habitat, de cadre de vie...*



**A** première vue, c'est presque rien : un petit coin de gazon et de fleurs à l'angle des rues Danielle Casanova et Elysée Reclus ; ou bien le massif fleuri qui a remplacé la petite mare de la place Louis Daquin, devenue insalubre au fil de la vie moderne. Quelques mètres carrés à peine dans une ville de 67 000 habitants, mais qui sont significatifs d'une nouvelle démarche de la municipalité dont la validité s'affirme chaque jour.

( Suite page 10 )



● La réhabilitation du parc HLM se poursuit. La rénovation de la cité Gabriel Péri est en bonne voie. Elle concerne plus de 500 logements.

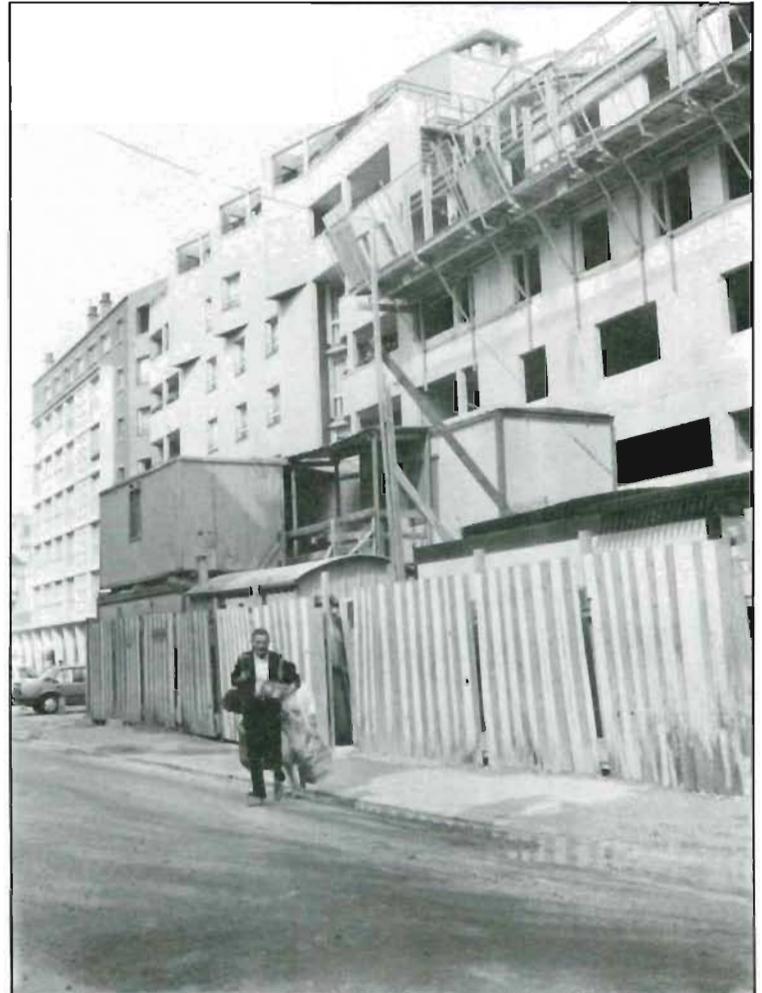
( Suite de la page 9 )

■

**« Le centre de la ville, c'est un peu comme le cœur du corps humain. S'il est en bonne santé tous les membres s'en ressentent. »**

■

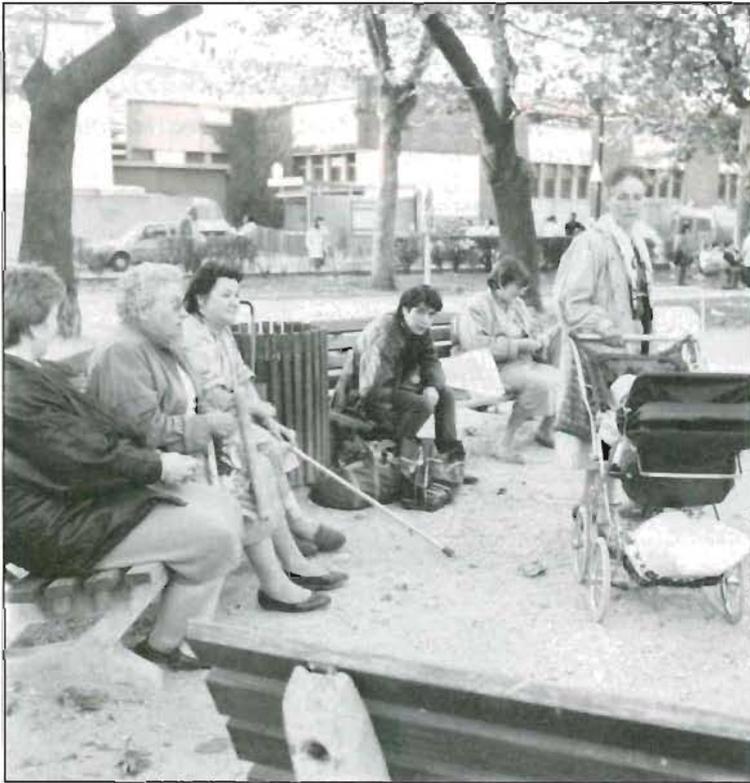
« Ces petites choses dans les quartiers, c'est un travail quasi hebdomadaire, explique Jack Ralite. Beaucoup d'améliorations, mais on est encore loin du compte. C'est avant tout une question de mentalité, y compris du service public, qui est surtout habitué à travailler sur de grosses opérations. Or, la réalisation du quotidien est très importante. Au Montfort, on peut également citer les carrelages posés sur les murs où les tags étaient fréquents, les aménagements extérieurs importants de la cité Emile Dubois, l'esplanade devant l'école Joliot Curie. Cette mise en oeuvre, dont on s'aperçoit qu'il s'agit de tout un travail de relations humaines et publiques, est liée à l'existence du nouveau service municipal de la Vie des quartiers, dont s'occupe Roland Taysse. Ce service est modeste, mais c'est un peu "l'oreille" et "le poil à gratter" de et pour tout le monde ; c'est dans la ville une "plaque sensible" aux préoccupations des gens. Il y a bien sûr encore beaucoup à faire ; mais si l'on considère les rues Jules Guesde et du Long Sentier qui sont en réaménagement cette année et la



● L'aménagement de la rue de la Commune de Paris en mail planté d'arbres est à l'étude.



● **Jack Ralite et Jean Sivy, adjoint chargé du logement, devant la future antenne du Pacte Arim et de la Maison de l'Habitat, rue du Moutier : « Assurer la rénovation du parc de logement ancien en coopération avec les propriétaires ».**



● **Indépendamment des crédits d'Etat qui conditionnent bon nombre de réhabilitations, plusieurs espaces publics, comme ici, à Jules Vallès, ont été ou vont être réaménagés avec l'argent du budget communal.**

fin de la rénovation de Gabriel Péri, l'ensemble du quartier que je viens d'évoquer va être agréable. »

L'action municipale est d'autant plus efficace qu'elle s'appuie sur l'intervention des citoyens eux-mêmes. Citons l'association « Les Sablons », qui regroupe

une vingtaine de riverains des rues du Colonel Fabien et Heurtault, ou les locataires de la cité Alfred Jarry prenant en charge le débarras de leurs caves et le bon aspect des halls d'entrée.

« Nous voulons également considérer le problème du bruit, poursuit Jack Ralite. Le dernier

conseil municipal a donné deux missions à un collectif dirigé par Bernard Aurentin : d'abord, étudier les nuisances possibles de la A86. Comme elle est en hauteur, on pourrait penser qu'il n'y aura pas de bruit. Mais peut-être sera-t-il comme de la pluie ? Il faut savoir quel parapluie éven-

tuel nous en protégera. La deuxième mission est de dresser une cartographie du bruit à Aubervilliers ».

Le souci de toujours mieux tenir compte de la diversité et des préoccupations de chacun, tout en répondant aux besoins collectifs, se retrouve dans les domaines de l'urbanisme et du logement. Gros morceau de l'année qui commence (outre la ZAC Émile Dubois et celle de la Villette), la réhabilitation du centre ville à travers une OPAH (Opération programmée d'amélioration de l'habitat). Près de mille logements sont concernés par cette opération, initiée par la municipalité, qui touche aussi bien le secteur privé que le secteur public, les propriétaires que les locataires, ainsi que les commerçants et tous les animateurs de la vie locale.

« Jusqu'ici, explique le maire, nous avons surtout - et c'est un atout pour notre ville - centré notre activité sur la construction de logements, à travers l'Office HLM. Bien sûr, il y a des actions de rénovation du secteur privé, comme le 45 de l'avenue Jean Jaurès, le 167 de la rue des Cités, mais pour l'essentiel tout était centré sur l'Office, encore que nous achetions des taudis pour les démolir, et 1 000 logements achetés en 6 ans, ce n'est pas une petite action. Mais lorsqu'on examine les choses plus en profondeur, on s'aperçoit que cette démarche n'était tout de même pas suffisante. Il y a une autre partie de l'habitat (ni HLM, ni taudis) qui est ancienne, et dont il faut, en coopération avec les propriétaires, assurer la requalification lorsque c'est nécessaire. Tout simplement parce qu'il y a "unité" du parc logement. Ainsi, le parc ancien en partie dégradé transforme les gens qui y habitent en demandeurs de logements HLM. L'Office public n'a pas les moyens de faire face à ce nouvel afflux. Par contre, requalifier le patrimoine vétuste, c'est permettre aux familles d'y rester parce qu'elles auront le confort et des loyers abordables. C'est pourquoi la pratique logement de la ville prend de plus en plus une dimension urbaine, et vise à établir une responsabilité publique en ce qui concerne aussi bien le secteur public que le secteur privé ».

# PROPOS DE L'AN NEUF

C'est donc une coopération qui se met en place, animée par la Maison de l'Habitat et le Pact'Arim (1) qui est un organisme de grande compétence. Si des propriétaires veulent rénover, ils trouveront auprès d'eux tous les moyens pour obtenir des subventions qui peuvent aller jusqu'à 45 % du coût de la rénovation.

Bien sûr, les locataires craignent, qu'avec de telles opérations, les loyers s'envolent comme cela se passe à Paris. Or, précisément dans le cadre des OPAH, l'aide financière est jumelée à un engagement du propriétaire de respecter pour ses loyers la législation HLM. « *Là aussi, précise Jack Ralite, il s'agit d'une tâche difficile qui ne peut se faire que par le concours et l'écoute attentive des uns et des autres, avec l'objectif qu'en fin de parcours personne ne soit laissé sur la touche* ».

## LE POIDS DE LA SPÉCULATION

S'il est le plus sensible, le problème du logement n'est pas la seule dimension de la rénovation du centre. « *La ville, estime Jack Ralite, c'est un peu comme le corps humain. Il faut évidemment que les bras et les jambes fonctionnent. Mais s'ils marchent bien tandis que le coeur bat au ralenti, on se traîne. Et le centre ville, c'est le coeur d'Aubervilliers, même s'il a des ramifications dans chaque quartier.* »

Venant après la fin de la rénovation de l'église Notre-Dame-des-Vertus, l'aménagement de la rue de la Commune de Paris en mail - c'est-à-dire avec beaucoup d'arbres, où l'on pourra flâner à sa guise et où la voiture ne sera plus reine - donnera le ton d'un quartier vivant, agréable à vivre et irradiant l'ensemble de la ville.

Bien sûr, cela ne se fera pas tout seul. Parmi les obstacles les plus importants, on rencontre la spéculation, pour laquelle Paris est devenu trop étroit. « *Si nous sommes une ville honnête où il n'y a pas d'affaire, les affaires financières s'occupent de la ville,* répète volontiers Jack Ralite. *Le règne de la finance dans l'urbanisation est l'obstacle majeur auquel nous nous heurtons, et le*



● Pierre Riboulet, architecte, travaille sur le quartier Landy Macreux avec le souci de construire l'avenir sans pour autant faire table rase du passé.



● Les rencontres entre les locataires et le service de la Vie des quartiers permettent d'affiner des projets collectifs qui répondent aux besoins de chacun.

## « Conjuguer le mot coopération tous azimuts. »

*budget communal a bien du mal à lui porter contradiction. Par exemple, nous savons qu'est envisagée la prolongation, jusqu'à la porte de la Chapelle. Ce sera heureux et nous avons beaucoup agi pour cela. Mais ce n'est pas pour demain. Et bien, immédiatement, les vendeurs de biens ont dit : " Achetez dans le centre ville, le métro va bientôt arriver ", ce qui est pour le moins solliciter la réalité, mais a pour effet de faire*

*s'envoler les prix. Nous avons vraiment besoin de l'intervention de tous ceux qui vivent et travaillent à Aubervilliers pour faire en sorte que les modifications se fassent en fonction des hommes et des femmes et non de la finance. »*

Car comme le reste de l'Ile-de-France, Aubervilliers vit une période charnière. Partout l'avenir frappe à la porte. Partout se pose la même question : comment, sous quelle forme, faire surgir le nouveau de l'ancien sans que la ville, coupée de sa mémoire, perde sa substance ? Comment garder l'homme au coeur de ces mutations ? « Il ne faut ni reconstruire à l'identique de l'ancien, ni faire table rase du passé ». En ce début d'année, deux gros chantiers posent cette problématique avec force.

### L'EXEMPLE DE LA RUE DE LA MOTTE

Le premier concerne la Plaine Saint-Denis. 800 entreprises, 33 000 emplois, 4 centres de recherche de premier plan et 7 400 logements forment la plus grande zone industrielle d'Eu-

rope. Mise en cause par le plan d'aménagement de la région parisienne de 1965, elle doit sa survie à l'acharnement des municipalités d'Aubervilliers, de Saint-Denis, de Saint-Ouen et du conseil général. Un syndicat intercommunal mis sur pied en 1985 a élaboré une charte de développement, adoptée à l'unanimité par le conseil municipal, qui concerne les activités économiques, le câblage, le commerce et l'habitat, la circulation et les transports, la formation. Présentée le 16 novembre dernier lors des « Assises de la Plaine », cette charte doit maintenant passer dans la vie. « Nous avons mis en place les outils nécessaires, il nous faut désormais changer de braquet et aller de l'avant en conjuguant le mot coopération tous azimuts », expose Jack Ralite, qui insiste sur la grande place de la formation, symbolisée, à la fois à Saint-Denis par Paris VIII attachée aux formations de hauts niveaux, et à l'installation récente du Geforme, à Aubervilliers, qui s'occupe particulièrement des salariés en reconversion professionnelle. « C'est important car un grand nombre d'entreprises qui vont s'installer à la Plaine auront besoin de postes qualifiés. Il faut

*donc créer une interface entre anciennes et nouvelles qualifications. A Aubervilliers, on voit bien qu'un nouveau type d'emploi prend une place de plus en plus large, où les ingénieurs, les cadres et les techniciens deviennent très importants. »* A cet égard, la rue de La Motte préfigure ce qui va se passer à la Plaine et dans la zone du Marcreux, sur lesquelles l'architecte Pierre Riboulet a commencé de travailler autour de la réhabilitation de la friche Sellier-Leblanc. Rue de la Motte, le privé avec des sociétés comme Courtine, Rebichon Signode, L'Européenne de promotion immobilière, Griset, l'institutionnel public avec les Télécoms, et la ville avec une cité HLM et l'équipement sportif Manouchian, sont en train de donner à cette rue un visage tout à fait intéressant à travers des coopérations souples. La cohabitation d'industries non polluantes, de sociétés de services ou de recherche, et d'un secteur d'habitation montre qu'il est possible d'allier développement économique et qualité de la vie. Une nécessité pour réussir cette composition multiple qu'est une ville, et que l'on redécouvre dans sa globalité. « Depuis des années, il n'y pas eu en France de politique urbaine, constate Jack Ralite. On avait des politiques sectorielles pour le logement, l'emploi, etc., et la ville en était la somme. Aujourd'hui, il y a prise en compte de l'ensemble de l'urbanité dans les pensées et les mentalités. Cela correspond à ce qu'il se passe chez les individus. On disait volontiers aux gens qu'il fallait faire des choix : avoir un bon logement ou bien se nourrir. On était toujours obligé de choisir une partie de soi-même contre soi-même. Il y a maintenant aspiration à une vie plus globale, même chez celui qui a des difficultés. Pour la ville c'est pareil. Il faut traiter la fonction urbaine dans sa globalité. »

**Martin BRAUN** ■

Photos : Willy VAINQUEUR  
Marc GAUBERT



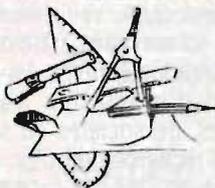
● Rue de la Motte, un nouvel immeuble d'activités s'ajoute aux programmes déjà réalisés. En quelques années la rue a complètement changé.

*(1) La Maison de l'Habitat est un service municipal chargé d'étudier et de mettre en oeuvre la politique du logement à Aubervilliers. Le Pact'Arim est un organisme spécialisé dans les opérations de rénovation et de réhabilitations de quartiers entiers, en prenant en compte l'ensemble des acteurs concernés.*

## CE MOIS

**L'Insee enquête.** Du 3 au 27 janvier, l'étude portera sur les loyers et les charges ; du 14 janvier au 4 février, elle portera sur la conjoncture des ménages. Les enquêteurs devront être munis d'une carte accréditive.

**Stage de dessinateur.** Le Greta de Paris-Industrie organise un stage de dessinateur (bureau d'études) du 7 janvier au 20 juillet 1991. Il s'adresse aux titulaires d'un bac technique ou nouveau Bts. Tél. : 43.21.31.69.



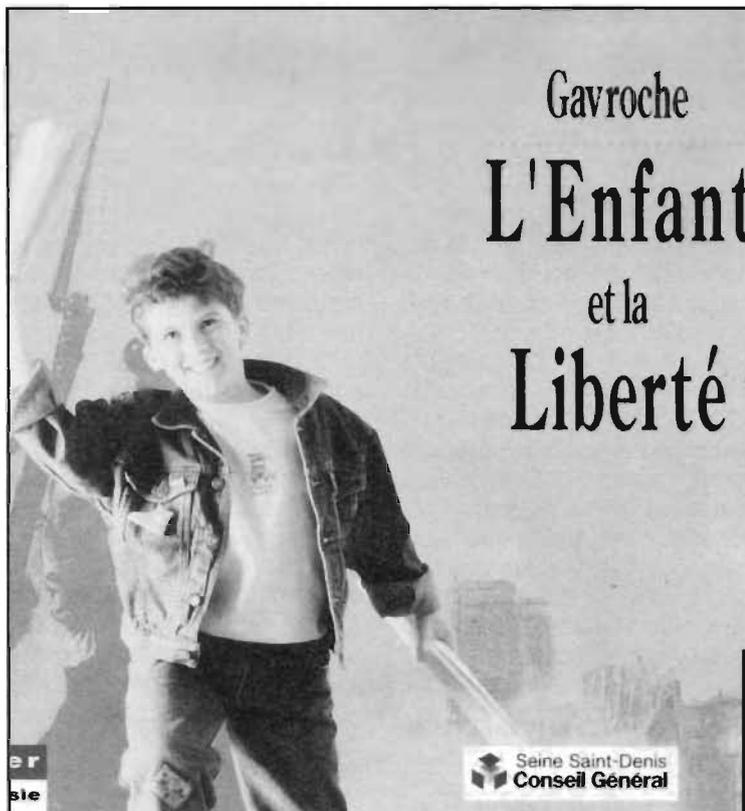
**Réception des handicapés.** Organisée par la municipalité, dans le cadre des fêtes de fin d'année pour les personnes handicapées physiques, cette réception a lieu le mercredi 9 janvier à 14 heures à l'Espace Libertés.

## CITÉ

**Parking gratuit.** Certains commerçants du centre ville offrent le remboursement du ticket horodateur à leur clientèle. Ils se signalent par une affichette « Parking gratuit ».



**Conseil architectural.** Un architecte du Conseil d'architecture d'urbanisme et d'environnement du département (CAUE 93) assure une permanence, les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mercredi matin de chaque mois, sur rendez-vous. Tél. : 48.39.52.80.



**Concours départemental.** Le Comité 89 en 93 lance un concours « Gavroche, l'enfant et la liberté ». Il s'adresse à tous les jeunes, scolarisés ou habitant en Seine-Saint-Denis, âgés de 2 à 25 ans. Des voyages à New York, Moscou... sont à gagner. Renseignements auprès du Comité 89 en 93, 9 bd Carnot, 93000 Bobigny. Tél. : 48.95.08.39.



## LES BÊTISES DE CHARLOTTE

VENDREDI 11 JANVIER ESPACE RENAUDIE  
30, RUE LOPEZ ET JULES MARTIN

Ce spectacle, destiné aux petits enfants (de 20 mois à 3 ans) des crèches et haltes-jeux municipales et départementales, est conçu et joué par une équipe de professionnelles de la petite enfance (éducatrices, auxiliaires de puériculture, cuisinières...) transformées, pour l'occasion, en actrice, décoratrice etc. Leur but, initier les tous petits au théâtre en associant surprises, plaisir et rires.

**Rue Sadi Carnot.** Interdiction temporaire de stationner des deux côtés de la rue (entre la rue A. Karman et le bd Félix Faure), à compter du 7 janvier et pour une durée de quatre mois. L'entreprise « Le Corné » exécutera des travaux de canalisations téléphoniques pour le compte de France Télécom.

**Amélioration de l'habitat.** Le Pact Arim 93 peut vous aider à envisager et à financer des travaux dans votre logement. Permanence le 21 janvier au Ccas, 6 rue Charron. Tél. : 48.58.19.86.

## ENFANCE

**Vacances de Pâques.**



Ski, mer ou campagne, Aubervilliers propose 5 centres de vacances pour les enfants âgés de 4 à 12 ans.

Inscrivez-les dès maintenant à Aubervacances, 5 rue Schaeffer. Tél. : 48.34.12.45.

## JEUNESSE

**Patinage.** Les patineurs se retrouvent tous les vendredis soir à 20 heures devant l'Omja. Retour prévu vers minuit. Renseignements au 48.33.87.80 ou 48.33.91.48.



**La plaquette-Infos de l'Omja.** Toutes les activités de l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers pour 1991 y sont répertoriées. Disponible au siège de l'Omja, 22 rue Bernard & Mazyer. Tél. : 48.33.87.80.

## Séjours linguistiques.

L'association Contacts-Eurovac organise des séjours linguistiques et au pair pour des jeunes filles majeures. Les candidates sont placées dans des familles, en Europe et aux Usa.

Pour tous renseignements, s'adresser à Contacts-Eurovac, 122, rue Danielle Casanova. Tél. 48.34.79.93 ou 48.45.10.19. Demander Mme Neyt.

**Week-ends de ski.** L'Office municipal de la jeunesse (Omja) propose deux week-ends à Saint-Jean d'Aulps, les 19/20 janvier et 9/10 février 1991. Inscriptions à l'Omja au 22, rue Bernard et Mazoyer. Tél. : 48.33.87.80.



**Séjour de ski.** Il reste des places pour des jeunes de 13/15 ans à Allevard du 23 février au 3 mars. Inscriptions à l'Omja.

**Coupe de ski Marcel Losa.** Aubervacances organise les 9 et 10 février 1991, la 4<sup>e</sup> coupe de ski Marcel Losa. Programme : un slalom spécial et un géant. Inscription auprès d'Aubervacances, 5 rue Schaeffer. Tél. : 48.34.12.45.



**Vacances de Pâques.** Jeunes âgés de 12 à 17 ans, Aubervacances vous propose des séjours de ski, des séjours à l'étranger, un séjour d'équitation... Renseignements et inscriptions à Aubervacances, 5 rue Schaeffer. Tél. : 48.34.12.45.

**Offre d'emploi.** L'Union française des centres de vacances recherche des jeunes, diplômés Bafa ou en cours, pour encadrer des classes transplantées. S'adresser à VFCV 3, rue Jean Jaurès, 94000 Créteil. Tél. : 42.07.40.94.



## SKIER EN FAMILLE

### A SAINT-JEAN D'AULPS (HAUTE-SAVOIE)

Hébergement à la semaine dans un gîte spacieux et moderne. Pension complète, animation à l'intérieur du gîte, initiation ski pour les enfants de 7 à 12 ans, club pour les enfants de 2 à 10 ans...

Quelques tarifs : enfants - de 2 ans, 875 F ; enfants 6/10 ans, 1300 F ; adultes, 1460 F. Renseignements et inscriptions à Aubervacances 5, rue Schaeffer. Tél. : 48.34.12.45.



## EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES D'URSS « ALORS... C'EST COMMENT ? »

Dix photographes ont séjourné dans diverses villes soviétiques. Ils en ont ramené 150 photographies.

Cette exposition intitulée « Alors... c'est comment ? » illustre la diversité et la complexité du territoire soviétique. Les plus grandes villes y sont présentées : Moscou, Leningrad, Kiev...

L'association Photographier la ville est à l'origine de cette initiative qui, en dépassant le cadre documentaire, se veut un regard d'auteurs sur l'URSS.

Du 18 janvier au 2 février à l'Espace Renaudie, 30 rue Lopez et Jules Martin. Tél. : 48.34.42.50.

## CAF'OMJA

125, rue des Cités  
Tél. : 48.34.20.12

**Concerts.** « Les Casse-pieds », groupe de rock, se produiront au Caf' le 12 janvier à 21 heures ; « Le Change-Gang », groupe de Rapp-Funk, le 19 janvier à 21 heures ; « Karl Clément » fait du funk et c'est le 9 février à 21 heures.

**Semaine palestinienne.** Du 21 au 26 janvier, débat, film, exposition. Concert le 26 janvier.

**Nouvel an, nouvelle carte.** Le restaurant du Caf' renouvelle sa carte et ses petits plats. Venez les goûter.

## LOISIRS

**Partir à la montagne.** C'est possible du 17 au 23 mars 1991, avec Loisirs solidarité retraités 93, mais inscrivez-vous dès maintenant, 13 rue Pasteur, le mardi de 15 h à 17 h. Tél. : 48.34.35.99.

**Croisière-déjeuner.** Pour la « galette des rois », le Point-accueil-Infos-loisirs-retraités propose une croisière dans la région d'Amiens le 10 janvier. Inscriptions le 3 janvier au 15 bis, avenue de la République. Tél. : 48.33.48.13.



**Rectificatif.** Une erreur s'est glissée le mois dernier dans le numéro de téléphone du Groupe Antilles Guyane. Cette association qui propose des ateliers de danse, peinture, artisanat, carnaval... est joignable les lundi et vendredi de 14 h 30 à 19 h 30. Tél. : 42.43.93.82 (c'est le bon !).



**SATEL HIT**  
**L'ESPACE MUSIQUE-SONO-LUMIÈRE**

**NOUVEAUTÉS et PROMOTIONS "FÊTES"**

**ORGUES - SYNTHÉS - GUITARES - AMPLIS - EFFETS DIVERS**

**- VENTE ET LOCATION MATÉRIEL DE SONORISATION -**  
**Facilités de paiement : Crédit Cetelem - Carte Aurore - Carte bleue**

**100, Av. de la République**  
**93300 AUBERVILLIERS** **Tél.: 48.34.75.15**

Ouverture d'un cabinet de pédicurie-podologie  
 188, avenue Jean-Jaurès 93500 Pantin

**GRÉGORY - COURT**

Pédicurie-podologie - D.E. - Conventionné S.S.  
 Consultations sur rendez-vous au cabinet ou à domicile

Tél. : 48.36.59.93



**astraltour**

Agent agréé  
**AIR FRANCE AIR INTER SNCF**

**AGENCE DE VOYAGES ASTRALTOUR**  
**39, rue du Moutier Tél. 48.33.31.80**



3, rue A. Domart 93300 Aubervilliers  
 ( Place de la mairie )  
**43.52.45.04**

Pose de tringles - Voilages  
 Double-rideaux - Dessus de lits etc...

■ RÉFECTION DES FAUTEUILS ■  
 CONFECTION A VOS MESURES  
 ■ STORES INTÉRIEURS ■  
 LINGE DE MAISON

Facilité de paiement, 3 mois sans frais

DEVIS GRATUIT

Vente au détail au  
**PRIX DE GROS**  
 COSTUME HOMME QUALITÉ SUPÉRIEURE

**- 50%**

81, Av. Jean Jaurès ( angle 42, rue Trevet )  
 93300 AUBERVILLIERS MÉTRO 4 Chemins

**DISTRIBUTEURS AUTOMATIQUES DE BOISSONS CHAUDES OU FROIDES**

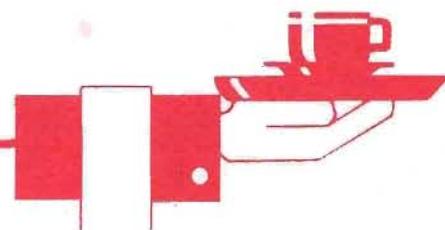
**DU PLUS PETIT AU PLUS GRAND,  
 POURQUOI ALLEZ CHERCHER AU LOIN  
 CE QUE VOUS AVEZ À VOTRE PORTE ?**

**Des boissons de qualité supérieure :**

CAFÉ - CHOCOLAT - THÉ - POTAGES - BOÎTES - CONFISERIE

**Des formules souples :**

DÉPÔT GRATUIT - GESTION COMPLÈTE - LOCATION VENTE



**10 ans de distribution automatique à votre service**

DÉMÉTER Diffusion  
 45.80.70.00

127, rue du Pont-Blanc  
 43.52.31.26

93300 AUBERVILLIERS  
 FAX : 49.37.15.15

**Hymne au parfum.** Cette exposition se tient au Pavillon Marsan à Paris. Le Point-accueil propose une visite le 30 janvier. Inscriptions le mercredi 16 janvier.



**Atelier mémoire.** Le premier cours aura lieu le 28 janvier dans les locaux du Point-accueil.

**Anglais et généalogie.** Cours d'anglais les mardis après-midi, atelier de généalogie les derniers vendredis du mois. Inscriptions et renseignements au Point-accueil-Infos-loisirs-retraités.

## CULTURE

« **Aubervilliers : 1920-1923** ». Discussion autour du livre de Jean-Jacques Karman, le 17 janvier à 18 h 30 en mairie, à l'initiative de la Société d'histoire d'Aubervilliers.

**Analyse approfondie d'une oeuvre.** Le centre Camille Claudel (Capa) propose une visite à Beaubourg, en présence de deux spécialistes, afin d'acquiescer une méthode d'approche des oeuvres d'art. Lundi 14 janvier de 19 h 30 à 21 h. Départ en car, devant le centre, 27 bis rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 48.34.41.66. Une seconde visite est prévue le 26 janvier.



**Peintures et sculptures.** Bernard Pierron exposera ses peintures, Samia Kithmane et Gérard Combes leurs sculptures, du 31 janvier au 1<sup>er</sup> mars, à l'espace Renaudie, rue Lopez et Jules Martin. Vernissage le 31 janvier à 18 h 30. Tél. : 48.34.42.50.



## 17<sup>e</sup> TOURNOI OPEN D'ÉCHECS

les 26 et 27 janvier 1991

Espace Libertés 109, rue des Cités.

*Tout joueur d'échecs, licencié ou non, peut participer individuellement à cette compétition. Il suffit de remplir un bulletin d'engagement, de s'acquiescer d'un droit d'inscription et expédier le tout 49, avenue de la République, 93300 Aubervilliers, ou de l'apporter les mardi et vendredi, à partir de 18 h 30 au CMA, 24 rue Edouard Poisson, square Stalingrad.*

*Ce tournoi est une initiative du Club municipal d'Aubervilliers associé à la municipalité et au conseil général du 93.*

## SANTÉ

**Cours de secourisme.** La Croix Rouge organise une session de préparation au brevet national de secourisme et au diplôme de secouriste, à partir du 8 janvier. Les cours auront lieu les mardis et vendredis de 20 h 30 à 22 h 30 à l'école Paul Doumer, rue Paul Doumer à La Courneuve. Renseignements au 43.52.07.37.

**Alcoolisme.** Quatre adresses pour aider à se libérer de la dépendance à l'alcool. Le Centre d'hygiène alimentaire (C.H.A.) au centre de santé, 2 rue du Dr Pesqué, tél. : 48.39.53.50 ;

la Vie libre, tous les vendredis de 18 h à 20 h au 1<sup>er</sup> étage du C.H.A ; la Croix Bleue française, section de la Main tendue, 10 rue des Cités, tél. : 43.52.10.96 ; les Alcooliques Anonymes, tél. : 43.52.75.00.

**Rubéole, oreillons, rougeole.** 3 maladies contre lesquelles il est possible de se faire vacciner, gratuitement, sur rendez-vous au centre de santé municipal du docteur Pesqué. Tél. : 48.39.53.50



**Myopathie.** L'Association française contre la myopathie a un correspondant à Aubervilliers.

N'hésitez pas à prendre contact au 48.34.47.50.

**Permanence.** Le Comité départemental de la Ligue française contre le cancer tient une permanence chaque mardi de 13 h à 16 h, 21 avenue Karl Marx à Bobigny. Tél. : 48.95.33.43.

**Malades atteints du sida.** Des consultations anonymes et gratuites sont assurées à l'hôpital Delafontaine, 2 rue Dr Pierre Delafontaine, 93205 Saint-Denis, le mardi de 16 h 30 à 19 h 30, le mercredi et le samedi de 9 h à 12 h. Tél. : 42.35.60.52.

## SOCIAL

**Secours Populaire Français.** Le comité d'Aubervilliers informe ses généreux donateurs qu'ils doivent adresser leurs dons à son Ccp n° 1690643 L Paris.

**Adef Médiation Enfance Famille.** Cette association loi 1901 se propose d'aider les familles à résoudre leurs problèmes d'entente dans le couple, entre parents et enfants, etc. Les entretiens sont confidentiels et gratuits. L'Adef reçoit au 1, allée Henri Matisse à Aubervilliers, et au tribunal de grande instance de Bobigny. Renseignements au siège social : 19, rue Etienne Marcel 93500 Pantin. Tél. : 48.44.71.63.

## SPORT

**Handball.** Cma nat II/ Bois Colombes, le 5 janvier à 20 h 45. A la mi-temps, démonstration de « Body building » par la section musculation du Cma. Cma nat II/ Gonfreville, le 19 janvier à 20 h 30. Gymnase Guy Moquet, rue Edouard Poisson.

**Kwan-qui-do.** Coupe de l'Île-de-France à partir de 9 heures à l'Espace Libertés, rue des Cités.

# LE COIN des AFFAIRES

## AFFLELOU

L'opticien nouvelle génération  
3, rue Ferragus  
Tél. : 43.52.26.08.  
Les montures à prix coûtant ! Im-  
possible de trouver moins cher.

## ARPALIANGEAS S.A.

Point S un spécialiste du pneu  
109, rue Hélène Cochenne  
Tél. : 48.33.88.06.  
Grand choix de pneus hiver. Pneus  
thermogomme et lamésifiés neufs et  
occasions, toutes marques. Promo-  
tion sur amortisseurs et échappements.

## BLANC ET DÉCOR

Rideaux et linge de maison  
3, rue Achille Domart  
Tél. : 43.52.45.04.  
Tringles, voilages, tissus d'ameuble-  
ment. Devis gratuit pour toute instal-  
lation. Facilités de paiement 3 mois  
sans frais. Réfection de fauteuils,  
stores intérieurs.

## CHARCUTERIE TRAITEUR P. TRUCHET

15, rue Ferragus  
Tél. : 48.33.62.65.  
Bonne nouvelle ! Aucune augmenta-  
tion par rapport au prix de l'année  
dernière.  
Pour vos cadeaux, Patrick Truchet  
vous propose son foie gras d'oie  
frais dans des terrines de porcelaine  
personnalisées.  
125 g, 145 F ; 250 g, 245 F ; 500 g,  
435 F. Au détail, 725 F le kg.

## RESTAURANT DE LA PISCINE

2, rue Edouard Poisson  
Tél. : 48.33.41.00.  
Vous accueille du lundi au vendredi.  
Menu, carte. Location de salle pour  
banquet, séminaire, réunion de fa-  
mille. Sur réservation pour le week-  
end.

## SATEL'HIT

Musique et Sono  
100, avenue de la République  
Tél. : 48.34.75.15.  
En janvier les promos continuent.  
Fins de séries, soldes sur certains  
articles (instruments-sono).

## RESTAURANT FORUM-YONG

53, rue de la Commune de Paris  
(près du centre Leclerc)  
Tél. : 48.34.66.99.

A partir de 10 personnes, sur résér-  
vation uniquement. Laissez-vous  
tenter par un des innombrables me-  
nus des empereurs de Chine com-  
prenant de 9 à 12 plats différents. Le  
tout dans la plus grande tradition  
dont la délicatesse vous surprendra.  
Pour tous renseignements, nous té-  
léphoner, nous sommes à votre dis-  
position.

A partir de janvier ouverture 7 jours  
sur 7.

Salle pour mariage, banquet jusqu'à  
180 personnes.

## RESTAURANT HOTEL « LE RELAIS »

53, rue de la Commune de Paris  
(à côté du centre Leclerc)  
Tél. : 48.39.07.07.

Venez déguster nos plats légers et  
gourmants (nouvelle carte). Pour  
vos séminaires, réceptions, lunches,  
noces et banquets, salons et salles  
de 20 à 250 personnes.

## RESTAURANT LES SEMAILLES

91, rue des Cités (angle 86 bis, ave-  
nue de la République)  
Tél. : 48.33.74.87.

Ambiance piano-bar, en soirée le  
vendredi et samedi. Nouvelle carte et  
nouveaux produits. Tradition oblige,  
Michel vous offre le digestif de bien-  
venue !

## BIJOUTERIE TESSIER

10, bd Anatole France  
Tél. : 43.52.01.01.

Offrir une alliance diamants est une  
façon de dire oui encore une fois.  
Jusqu'au 31 décembre 1990, vous  
ne paierez que les diamants. Nous  
vous offrons la monture en or. De  
plus pour tout achat supérieur à  
2 000 F, nous vous assurons votre  
bijou pour une année.

## LE BISTRO D'ARMAND

86, avenue de la République  
Tél. : 48.33.74.87.  
Buffets des fraîcheurs et des dou-  
ceurs : 50 F.

## UN OUVRAGE SUR L'ÉGLISE NOTRE-DAME-DES-VERTUS

par Jean-Marc Dabin et Jean-Pierre Decavele

A l'occasion de la restauration de l'église Notre-Dame-des-Vertus d'Au-  
bervilliers et de son orgue du XVII<sup>e</sup> siècle, la ville d'Aubervilliers édite  
un ouvrage sur l'histoire de ce monument. Ce volume de cinquante-  
quatre pages a été réalisé par les services municipaux des Archives et  
de la Culture. Prix : 25 F.

Bon de commande à retourner au centre culturel,  
31/33 rue de la Commune de Paris 93300 Aubervilliers.

NOM.....

ADRESSE.....

NOMBRE D'EXEMPLAIRES.....TOTAL EN FRANCS.....

Joindre un chèque libellé à l'ordre du centre culturel d'Aubervilliers. Votre  
(vos) exemplaire(s) sera à retirer au 31/33 rue de la Commune de Paris.

## FORNET PRESSING

Nettoyage à sec

Détachage avec une nouvelle gamme de produits  
Repassage main - Retouches et Finition main

Ouvert de 8 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 19 h 30

Centre commercial 156, rue Danielle Casanova

## LE RESTAURANT DE LA PISCINE

vous accueille du lundi au vendredi



MENU A PRIX FIXE : 55F.

Service compris, boisson en sus.

SPÉCIALITÉS A LA CARTE - PATISSERIES ET DESSERTS MAISON

2 rue E. Poisson Tél. : 48.33.41.00

## CONSEIL ORIENTATION FORMATION

Un secteur en pleine expansion ou le personnel manque.

Des professionnels diplômés vous proposent des cours  
de sécurité; incendie; secourisme.

Pour des hommes et des femmes désirant acquérir  
une formation et un emploi dans la sécurité.

Aide au placement assuré - stage remboursable -

Pour tous renseignements.

Tél. : 48.33.91.34 +

## TANGUY IMMOBILIER

94, avenue de la République  
93300 AUBERVILLIERS

Tél. : 48. 33.36.77

43.52.28.19

**Basket-ball.** Coupe de France féminine le 6 janvier à 15 h 30. CMA 1<sup>re</sup> féminine/Vandoeuvre le 13 janvier à 15 h 30. Gymnase Manouchian, 41 rue Lécuyer.



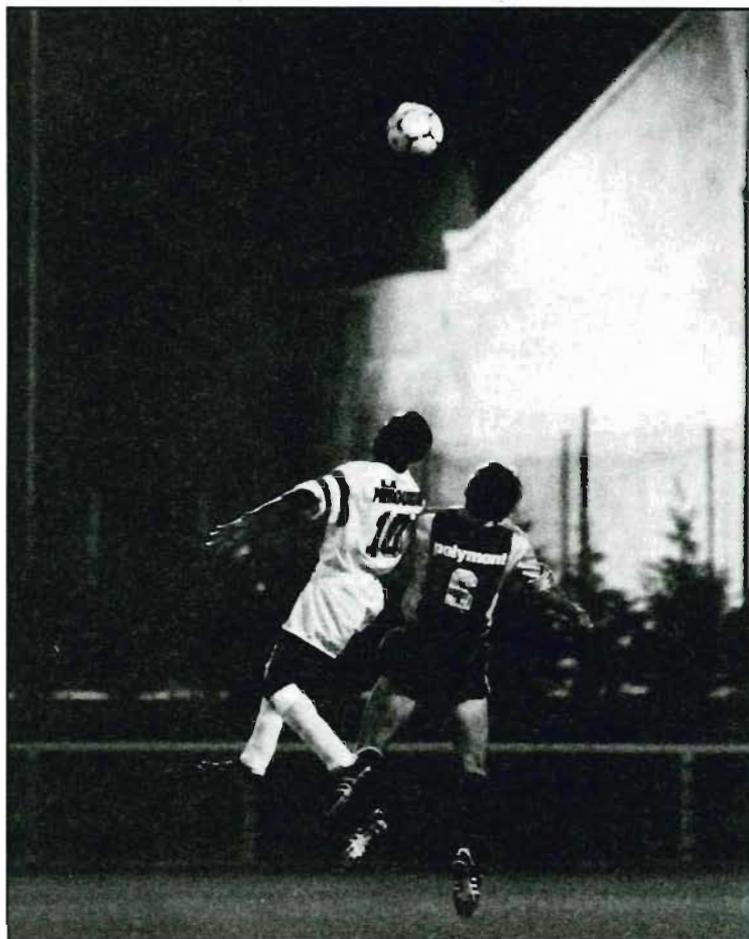
**Water-polo et plongeon.** Sports étonnants mais accessibles, le CMA vous propose de les découvrir ou de les pratiquer, le mercredi de 19 h 30 à 21 h pour le water polo, le jeudi de 18 h à 19 h pour le plongeon, au centre nautique municipal, rue Edouard Poisson. Tél. : 48.33.14.32.



**Badminton.** Cette section du CMA a un nouveau président : Didier Bonnet. Depuis cinq ans, est organisé un grand tournoi à l'impact international, qui se déroulera les 30 et 31 mars. Cette activité se pratique tous les lundis à partir de 20 heures au gymnase Guy Moquet et tous les vendredis à partir de 20 heures au gymnase Manouchian.



**Football FFF.** CMA / Poissy le 12 janvier à 17 h 30 au stade André Karman, rue Firmin Gémier.



## UTILE

**Médecins de garde.** Week-ends, nuits et jours fériés. Tél. : 48.33.33.00. Urgences dentaires, un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin. Tél. : 48.36.28.87.



**Pharmacies de garde.** 1<sup>er</sup> janvier, Azoulay & Lambez, 1 av. de la République à Aubervilliers, Nguyen Hong, 1 place Verlainne, av. H. Barbusse à La Courneuve ; 6 janvier, Levy, 69 av. Jean Jaurès et Lepage, 27 rue Charron à Aubervilliers ; 13 janvier, Tordjman, 52 rue Heurtault à Aubervilliers, Emrik, 35 rue M. Lachâtre à La Courneuve ; 20 janvier, Achache, 23 av. du Gl Le-

clerc à La Courneuve, Lemarie, 63 rue Alfred Jarry à Aubervilliers ; 27 janvier, Fabre, 6 rue Henri Barbusse et 5 rue de Solférino, Meyer, 118 bis av. Victor Hugo à Aubervilliers ; 3 février, Boccaras, 23 av. du Gl Leclerc à La Courneuve, Dechosal, 67 cité des Courtilières à Pantin.



« **Pharmaciens sans frontières** ». Cette association achemine, vers des pays où ils manquent, les médicaments non périmés et non utilisés que vous aurez déposés chez votre pharmacien.



**Le maire Jack Ralite et les élus municipaux.** Vous pouvez être reçus sur

rendez-vous. Tél. : 48.39.52.00

**Aubermensuel.** Vous ne le recevez plus ou trop irrégulièrement, n'hésitez pas à le signaler au Carrefour pour l'Information et la Communication à Aubervilliers, 31-33 rue de la Commune de Paris, 93300 Aubervilliers. Tél. : 48.39.52.96.

**Répertoire des associations d'Aubervilliers.** En préparation au service municipal de la Vie des Quartiers, vous pouvez contacter Carlos Semedo au 48.34.03.73 pour y voir figurer celle à laquelle vous participez.

**La clé.** Ce service met en contact des étudiants désireux de trouver une chambre et des particuliers cherchant un locataire. Si vous souhaitez louer votre chambre à des étudiants sérieux, contactez La Clé, centre scientifique et polytechnique université Paris XIII, avenue J. B. Clément 93430 Villetaneuse.

**Ville propre.** Pour se débarrasser d'objets encombrants appeler le 48.39.52.65. Un répondeur peut prendre vos messages 24 heures sur 24. Tél. : 48.34.80.39.



**Croisade des aveugles.** Une filiale de la Croisade des aveugles s'est installée à Drancy. Elle tente de regrouper les non voyants de tous âges, domiciliés en Seine-Saint-Denis. Elle organise des rencontres, des sorties, etc. Mais cette association a toujours besoin de bénévoles. Contact : Mme Godard, 29 av. de Girard 93420 Villepinte. Tél. : 48.83.23.53.

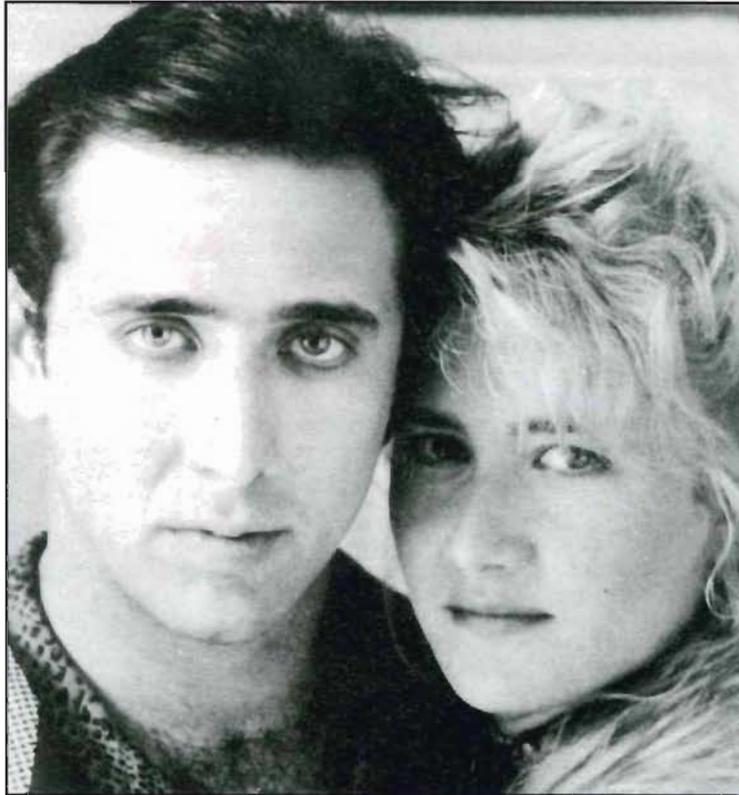
## STUDIO et PETIT STUDIO

**Sailor et Lula :** de David Lynch - Usa - 1989 - V.O. - avec Nicolas cage, Laura Dern, Diane Ladd, Willem Defoe, Isabella Rosselini, H.D. Stanton (interdit au moins de 12 ans). Palme d'or Cannes 1990. Deux amoureux traversent l'enfer : Sailor et Lula s'aiment passionnément. Sailor vient de sortir de prison. Lula est venue l'attendre. Tous deux se lancent dans une fuite éperdue, à travers le Deep South, afin d'échapper à Marietta, la mère de la jeune fille, qui s'oppose avec fanatisme à leur amour. Mer. 9, 21 h. Ven. 11, 21 h. Sam. 12, 17 h 30. Lun. 14, 18 h 30. Mar. 15, 21 h.

**Le château de ma mère :** de Yves Robert - France - 1990 - avec Philippe Caubere, Nathalie Roussel, Didier Pain, Thérèse Liotard, Jean Carmet, Jean Rochefort, Georges Wilson. On retrouve dans « Le château de ma mère » les personnages de « La gloire de mon père ». Personnages auxquels se sont ajoutés, un comte balafre (Georges Wilson), un poète ivrogne (Jean Rochefort), et un gardien peu amène (Jean Carmet)... Mer. 9, ven. 11, 18 h 30. Sam. 12, 14 h 30 et 21 h. Dim. 13, 15 h et 17 h 30. Lun. 14, 14 h et 21 h. Mar. 15, mer. 16, 18 h 30. Ven. 18, 18 h 30 et 21 h. Sam. 19, 14 h 30 et 21 h. Dim. 20, 15 h et 17 h 30. Lun. 21, 14 h et 21 h. Mar. 22, 18 h 30.



**L'italien des roses :** de Charles Matton - France - 1970 - avec Richard Bohringer, Isabelle Mercanton, Chantal Darget, Pierre Santini. « L'italien des roses, c'est le premier grand rôle de Richard Bohringer. Il y incarne un personnage fiévreux, assoiffé d'absolu, qui n'est pas sans rap-



pelez sa propre personnalité. Autant dire que pour tous ceux qui aiment Richard Bohringer, ce film est un vrai trésor. » Mer. 16, 21 h. Sam. 19, 17 h 30. Lun. 21, 18 h 30. Mar. 22, 21 h.



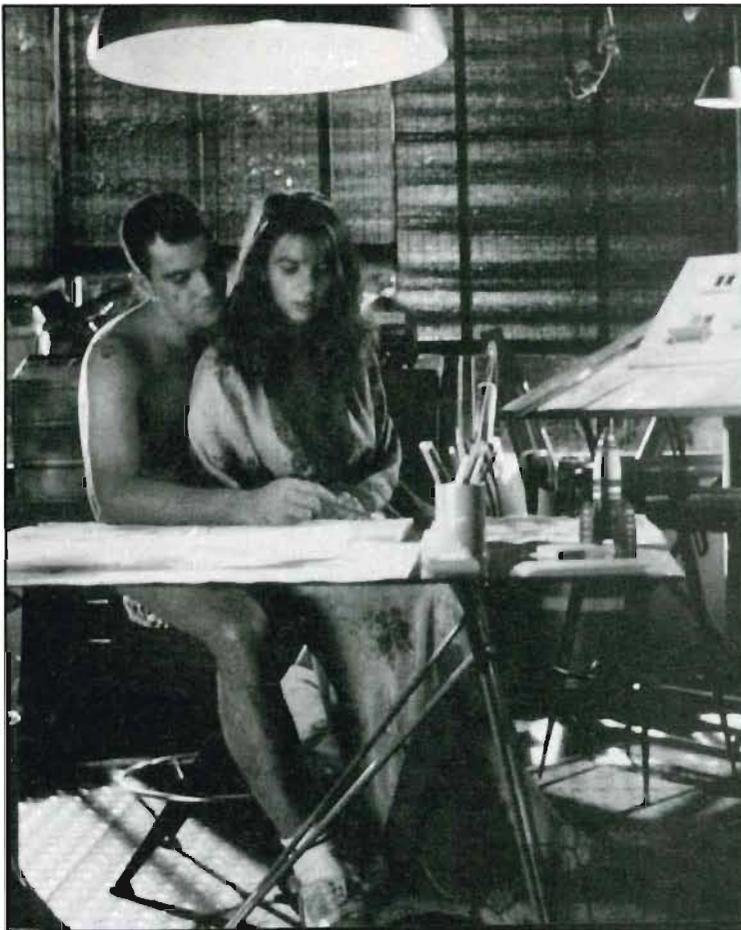
**J'ai engagé un tueur :** de Aki Kaurismaki - Finlande/G.B - 1990 - avec Jean-Pierre Léaud, Margi Clarke, Kenneth Colley, Serge Reggiani. Un homme désespéré, qui n'est pas parvenu à se suicider, engage un tueur professionnel chargé de le faire disparaître ; il rencontre une femme, par hasard, et change d'avis - trop tard - le mécanisme est en marche... Mer. 23, 21 h. Ven. 25, 18 h 30. Sam. 26, 17 h 30. Lun. 28, 18 h 30. Mar. 29, 21 h.



**Un thé au Sahara :** de Bernardo Bertolucci - G.B. - 1990 - V.O - avec Debra Winger, John Malkovich, Campbell Scott, Paul Bowles (d'après le roman de Paul Bowles). « Un thé au Sahara » raconte une douloureuse histoire d'amour. Celle d'un couple d'Américains, Port et Kit Moresly qui, débarquant en Afrique du Nord avec leur ami Turner, entament une fiévreuse errance sans retour, qui les mènera jusqu'au Sahara. Mer. 23, 18 h 30.

Vend 25, 21 h. Sam. 26, 21 h.  
Dim. 27, 17 h 30. Lun. 28, 21 h.  
Mar. 29, 18 h 30.

**Tom, Jerry, Droopy et Tex Avery N° 4 :** Tex Avery - Usa - 1943/1957 - courts métrages - dessins animés - V.O. sous titré. Un hilarant programme de onze petits « dessins animés » (on écrit « cartoons » en américain) de la grande époque de ce génial inventeur, père de Droopy, Daffy Duck, Tom et Jerry... Cette fois, vous pourrez voir et revoir par exemple : Pique-nique surprise, Tom et le coucou, Tom et Jerry en vacances, Tom et Jerry gardent bébé, le match du siècle ou encore touché Pussy cat... Le tout présenté avec des musiques, des rythmes et des bruitages déliants. Attention, attachez vous ceintures ! Avec Tex Avery : un gag à la seconde ! Sam. 26, 14 h 30. Dim. 27, 15 h.



**Europe, Europa :** de Agnieka Holland - France/Rfa - 1990 - V.O - avec Marco Hofschneider, René Hofschneider, Piotr Koslowski, Klaus Abramowsky, André Wilms, Julie Delpy. Dans les années 30, Sally Perel, petit garçon allemand et juif, chassé par le nazisme, ballotté par les événements, va vivre une sorte de cauchemar interminable qui lui fera perdre son identité et jusqu'à son âme. De cette fresque, Agnieska Holland tire un film foisonnant. Mer. 30, 21 h. Sam. 12, 17 h 30. Lun. 4, 18 h 30. Mar. 5, 21 h.



◀ **Attache-moi :** de Pedro Almodovar - Espagne - 1989 - V.O. - avec Victoria Abril, Antonio Banderas, Loles León, Francisco Rabal. « Attache-moi ! » est à la fois un thriller extrêmement dur et un mélo terriblement romantique... Le tout avec beaucoup d'humour... Tout l'intérêt de « Attache-moi ! » tient dans le double jeu pratiqué par Almodovar : l'émotion vraie et son double critique subtilement distancié par l'humour. Ven. 1 fév, 21 h. Sam. 2, 21 h. Dim. 3, 17 h 30. Lun. 4, 21 h.



**Le petit criminel :** de Jacques Doillon - France - 1990 - avec Richard Anconina, Gérald Thomassin, Clotilde Courau, Jocelyne Permirin. Prix Louis Delluc 1990. Ce petit criminel est tout vibrant d'humanité souffrante. Aux antipodes du lourdaud « cinéma filmé » pour prime-time des soirées télé. Voilà un film dont le pouls bat avec une intensité et une légèreté si synchrones avec l'époque, qu'on croirait par moments que Doillon capte des bouts d'une réalité sociale crue. Vérité des gestes et puissance de la parole. Mer. 6 fév, 18 h 30. Ven. 8, 14 h 30 et 21 h. Dim. 10, 15 h et 17 h 30. Lun. 11, 21 h. Mar. 12, 18 h 30.



WARREN BEATTY

**DICK TRACY**

EN AVANT-PROGRAMME ET EN EXCLUSIVITE AVEC LE FILM DICK TRACY

ROGER RABBIT LE LAPIN LOOPING BABY HERMAN

◀ **Dick Tracy :** de Warren Beatty - Usa - 1990 - V.O. avec Warren Beatty - Madonna, Al Pacino, Charlie Korsmo, Glenna Headly. « Dick Tracy est comme on sait fidèlement inspiré de la BD créée dans les années trente par Chester Gould ». Mer. 6, 21 h. Ven. 8, 18 h 30. Sam. 9, 17 h 30. Lun. 11, 18 h 30. Mar. 12, 21h.

## Habitat et santé

# QUAND LA PEINTURE EST DANGEREUSE

Face à une intoxication discrète mais sévère, une campagne de prévention et de détection des lieux dangereux mobilise médecins de PMI et service municipal d'hygiène et de santé.



● Au centre de PMI, la prise de sang, après examen du fond de l'oeil, précisera l'état de santé.

**D**epuis l'Antiquité, on connaît le saturnisme, un joli nom qui, médicalement, désigne une intoxication provoquée par inhalation ou ingestion des sels de plomb par l'homme. Longtemps, le saturnisme a sévi dans des milieux professionnels exposés, comme celui des peintres ou des ouvriers en bâtiment. Principalement incriminée, la céruse, un constituant de peinture qui fut interdit de fabrication en 1913 et d'utilisation en 1948. Certes, la peinture à la céruse donnait un revêtement de qualité présentant trois avantages... et un inconvénient majeur : elle avait un important pouvoir couvrant, offrait une bonne isolation contre l'humidité et protégeait les boiseries des fenêtres des moisissures et des attaques d'insectes, de sorte que l'on était tenté de ne pas léser sur la dose ; mais à longue

échéance, en s'asséchant, la peinture à la céruse devient nocive, ramenant le plomb qu'elle contient à la surface. Oublié un temps, le saturnisme refait parler de lui depuis une dizaine d'années, mais sa cible s'est modifiée. Aujourd'hui, cette maladie touche principalement les jeunes enfants à partir de 18 mois et jusqu'à l'âge d'environ quatre ans. La cause directe ? Un habitat ancien, souvent insalubre mais pas toujours, où les peintures à la céruse d'hier se sont craquelées, dégageant des poussières de plomb, et se sont décollées par plaques sous l'action des petits doigts innocents qui s'ennuient. C'est en portant la main souillée à sa bouche que l'enfant va peu à peu s'intoxiquer et être atteint de saturnisme. Pour une même quantité de plomb ingéré, un adulte va en absorber 10%, un enfant 50%.

Au premier abord, les signes de la contamination sont difficiles à déceler : pas de manifestations extérieures spectaculaires. Le diagnostic est difficile à établir « si on n'y pense pas » et seul un prélèvement sanguin sera à même de confirmer l'altération de l'état général. Le plomb travaille en silence et se stocke peu à peu dans l'organisme.

### UN PROGRAMME EN DEUX VOILETS

Le service municipal d'hygiène et de santé d'Aubervilliers a été l'un des tout premiers, des communes de banlieues, à s'intéresser au problème. N'en tirons pas gloire trop hâtivement : en fait la prise de conscience s'est faite quand les médecins des centres de protection maternelle et infantile de la ville ont pris connais-

sance d'un cas particulièrement grave. C'était en 1987. Très vite, dans les PMI, la prise de sang va se généraliser chez les enfants particulièrement exposés. Un groupe de travail\* se met en place avec 6 médecins de PMI. C'est l'amorce face à cette maladie d'un véritable travail de prévention et de promotion de la santé publique. Le travail de dépistage chez les enfants s'accompagne aujourd'hui, en liaison avec le service d'hygiène et de santé, d'une recherche systématique de l'éventuelle présence de plomb dans les immeubles "à risques". Infirmière du centre médical Docteur Pesqué, rattachée au service municipal d'hygiène, Catherine Peyr passe ainsi une partie de son temps à faire du porte-à-porte, dans les familles, pour suivre les enfants qui vivent là et procéder à des prélèvements de peinture à différents endroits de leur habitation. Les échantillons sont ensuite envoyés au laboratoire central de la Préfecture de Police de Paris qui déterminera, après analyse, la teneur en plomb contenue dans la peinture suspectée, conformément aux normes qu'il a lui-même fixées à un maximum de 5 g de plomb par kilo de peinture.

Selon une récente enquête, conjointement menée par les services de PMI, le service d'hygiène et de santé et l'OPHLM, il est apparu que sur 119 dosages

effectués à Aubervilliers sur 41 bâtiments, 74 prélèvements étaient négatifs mais 45 révélaient un taux de plomb supérieur à la norme autorisée par le laboratoire central.

## NE NÉGLIGER AUCUNE PISTE

Dès lors que la suspicion est vérifiée sur un îlot, leurs occupants sont informés que les enfants y résidant peuvent bénéficier d'un dépistage sanguin gratuit, dans les centres de PMI. Selon le résultat, l'enfant pourra bénéficier d'une surveillance médicale attentive, et sera convoqué tous les trois à quatre mois pour un nouveau contrôle biologique. En cas d'intoxication importante, il peut même être hospitalisé une journée pour un bilan complémentaire approfondi ; ce ne sont fort heureusement pas les cas les plus fréquents.

Si les efforts d'informations et de prévention des PMI sont essentiels dans la lutte contre le saturnisme, ils sont hélas loin de régler totalement le problème posé par une maladie intimement liée aux conditions d'habitat et qui touche en priorité les enfants des familles démunies.

Mais comment faire ? Tout raser et tout refaire à neuf ne serait-il pas une solution utopique ? D'autant plus que le risque ne le justifie pas. Ordonner des tra-



● Une affection étroitement liée à l'insalubrité.



● Le contact avec les familles permet de connaître les enfants exposés à la maladie.

vaux d'assainissement ? Soit, mais lesquels ? D'autant que, pour l'instant, on est loin de maîtriser l'art et la manière de procéder à des travaux qui excluent ou isolent totalement le plomb. Ingénieur de l'OPHLM, Gérard Rigal travaille, lui aussi, sur la question : « *Les méthodes existantes sont purement expérimentales ; il n'existe pas, actuellement en France, de produit capable de décaper les peintures et les enduits contaminés, sans risque pour les familles et les ouvriers qui feront le travail. Pour le moment, nous ne négligeons aucune piste pour trouver une technique d'isolation performante.* »

**Brigitte THEVENOT** ■

Photos : Willy Vainqueur

\* Avec les docteurs Jacques CHEYMOL, Bernadette BUISSON, Fernand DA CRUZ, Rébia BITOUT, Gisèle BELIA, Pierre SUESSER.

**Aussi discrets qu'efficaces**

# LES SPORTIFS DE L'OMBRE

**Son dynamisme, ses résultats et ses 6 000 licenciés, le CMA le doit aussi, et peut-être avant tout, à ses bénévoles.**

**S**on bureau est toujours ouvert. A 68 ans, le nez fourré dans la paperasse qu'il déteste, Julien Clouin, entraîneur de la section boxe, aime garder le contact avec la salle d'entraînement. A sa droite, le portrait de Saïd Bennajem, la gloire du club. Actuel champion de France des mi-moyens et pré-sélectionné olympique. Depuis 34 ans qu'il fait du bénévolat dans ce club, Julien avoue que sa motivation essentielle est la découverte de « *boxeurs qui ont la classe* ». Lui-même a été champion de Paris et livré 27 combats en professionnel. « *A 31 ans, mes mains ont commencé à la-*

*cher et j'ai arrêté la boxe. J'ai été sollicité par Jean Martin pour lui donner un coup de main à la salle.*

## TOUT JUSTE L'ESSENCE

*Au début, ça ne me disait rien. J'ai d'abord dit non. Et puis, je suis venu une ou deux fois, ça a flambé et je suis resté. »* Depuis 10 ans, il dirige le club et a gardé intact, malgré les difficultés, tout son amour pour ce sport : « *La boxe, c'est exactement comme avec une femme. On est marié*

*avec. »*

Car le bénévolat est tout une affaire de passion. Marie-Claude Servant, institutrice en maternelle et présidente du club de danse, a découvert ce sport grâce à ses enfants. « *J'ai tout de suite été séduite par la danse contemporaine. Cet amour de la danse m'a donné envie de m'impliquer dans l'activité du club. Cela me faisait plaisir de m'occuper d'autre chose que de mon travail. Et naturellement, je me suis proposée lors d'une assemblée générale. »* La démarche classique de recrutement des bénévoles même si les parents sont de moins en moins nombreux à répondre à



● Julien Clouin anime la section de boxe depuis plus de 10 ans.



● Antoine Fraïoli, des sacrifices compensés par la fierté d'avoir de bons résultats.

l'appel. « La plupart ne viennent pas. L'assistance des assemblées générales est vraiment squelettique. De plus, de nombreux parents ne reconnaissent pas notre rôle. Ils pensent que nous sommes payés. » En fait d'ar-

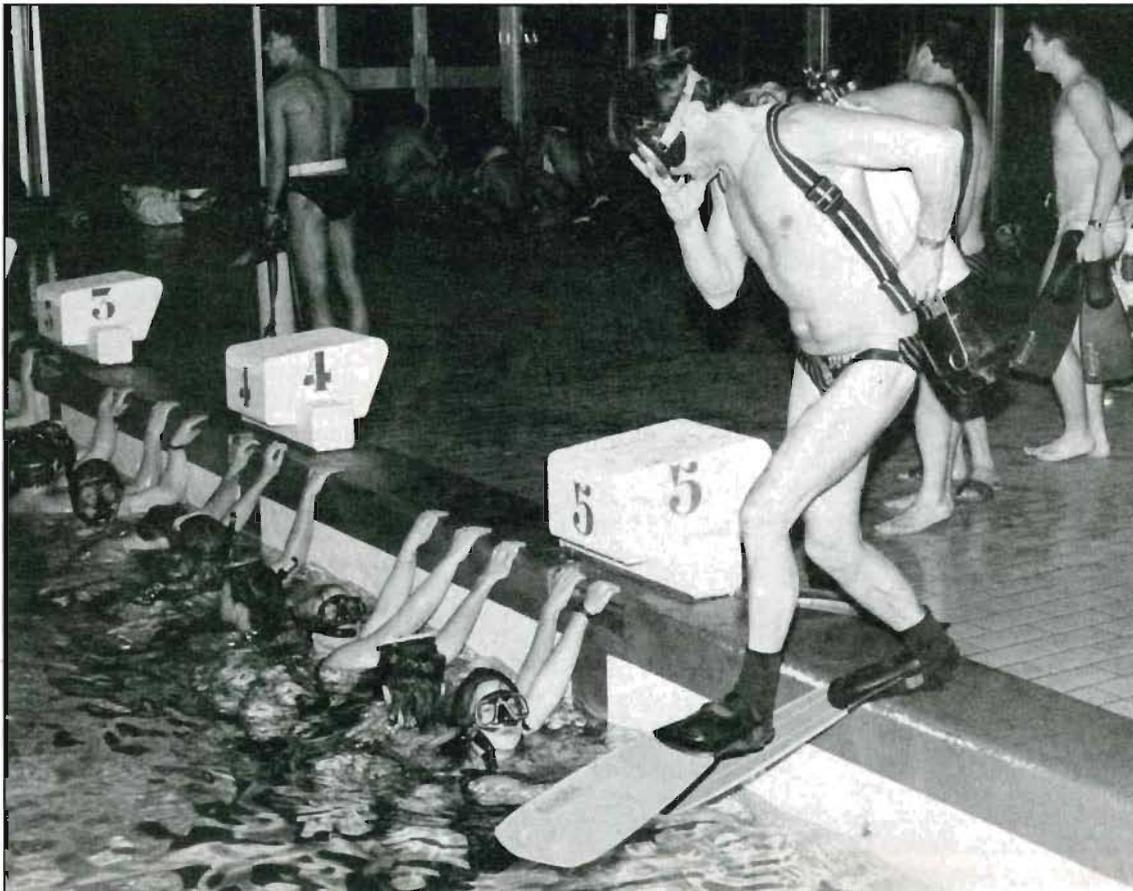
gent, les bénévoles reçoivent juste de quoi rembourser leurs frais d'essence occasionnés lors des différents déplacements qu'ils font pour le club. Pour Mme Veron, l'une des responsables de la section de nata-

tion, le recrutement des bénévoles est aujourd'hui plus difficile qu'il y a dix ou quinze ans. « C'est devenu vraiment très dur. J'ai l'impression que les gens manquent de motivation. A chaque assemblée générale,



● Marie-Claude Servant a découvert la danse grâce à ses enfants. Ce sont aussi eux qui l'ont poussée à s'investir dans le club.

c'est la déception. Et puis souvent, les parents qui donnent un coup de main arrêtent le jour où leurs enfants quittent le club. Et je ne vois vraiment pas de solution à ce problème. Toutes les autres sections sportives rencontrent les mêmes difficultés. Un exemple : nous avons actuellement besoin de chronométreurs. Cela nécessite de passer un brevet et d'y consacrer plusieurs dimanches. Nous n'arrivons pas à avoir des volontaires ». Une désaffection qui au bout du compte peut conduire à un affaiblissement des clubs. Pour cinq cents adhérents, la section de natation ne compte que douze bénévoles. « Et sans dirigeant, on ne peut rien faire » conclut Mme Veron. Antoine Fraïoli, secrétaire général de la section cycliste, avoue qu'il faut être « un peu fou pour être bénévole. Du moins un véritable bénévole. Celui qui est présent pendant des années et permet de s'inscrire dans le temps. Personnellement, j'adore le vélo et pour ça je suis prêt à faire des sacrifices. Cela dit, je ne pense pas que cela soit un rôle ingrat. Nous avons une contre-partie agréable. La fierté lorsque le club obtient de bons résultats. Et tout dernièrement, nous avons fêté quatre titres de champions de France. »



● Initiation ou pratique de haut niveau : les bénévoles ont un rôle essentiel dans la réussite du club quelque soit la discipline.

**Stéphane LE PULL** ■  
Photos : Marc GAUBERT

## Une initiative en faveur de la diffusion des oeuvres d'art

# DES CIMAISES INÉDITES

Peut-on inventer de nouvelles formes de rencontres entre l'artiste et ses publics ? Depuis un an, les Accrochages s'y emploient. Avec succès.



● Une vitrine temporaire dont l'artiste se sert comme d'un outil pour présenter son travail.

**D**epuis bientôt un an qu'ils existent, les « Accrochages » d'Aubervilliers ont su se fabriquer leurs lettres de noblesse. Tout d'abord, parce que cette manifestation, organisée par le service culturel de la ville, de par son originalité et son professionnalisme, a su conquérir le coeur des artistes et d'un public exigeant. « L'idée est assez simple, nous explique Jean-Pierre Mazetti, l'un des initiateurs. C'est une vitrine que nous offrons à un artiste d'Aubervilliers dont les arts plastiques sont l'activité principale.

Ce n'est pas une exposition, au sens strict du terme, mais plutôt une présentation d'oeuvres. Pen-

dant deux ou trois semaines, nous mettons le centre administratif à la disposition des artistes qui s'en servent comme d'un outil. C'est un peu le prolongement de leur atelier, dans les conditions d'une galerie. La ville prend en charge les frais de popularisation, mais aux artistes d'amener leurs clients, leurs éventuels acheteurs ». En fait, comme le précise Guy Dumélie, maire-adjoint délégué à la Culture, « les Accrochages ont pour mission de concrétiser plus encore la reconnaissance de la place des artistes dans la cité ».

Cette porte ouverte aux artistes-plasticiciens d'Aubervilliers, s'inscrit tout naturellement dans une

démarche culturelle d'envergure. Elle fait suite à la manifestation annuelle qui, chaque année, permettrait aux peintres d'ouvrir les portes de leur atelier au public.

### UNE RAMPE DE LANCEMENT

Près de quatre-vingt artistes habitent et travaillent en effet dans la ville (dont cinquante ont leur atelier dans la cité de la Maladrerie), offrant une diversité de sensibilités et d'approches esthétiques. Une évidence pour tous ceux qui ont répondu à l'invitation des Accrochages de l'année 1990. La diversité était au ren-

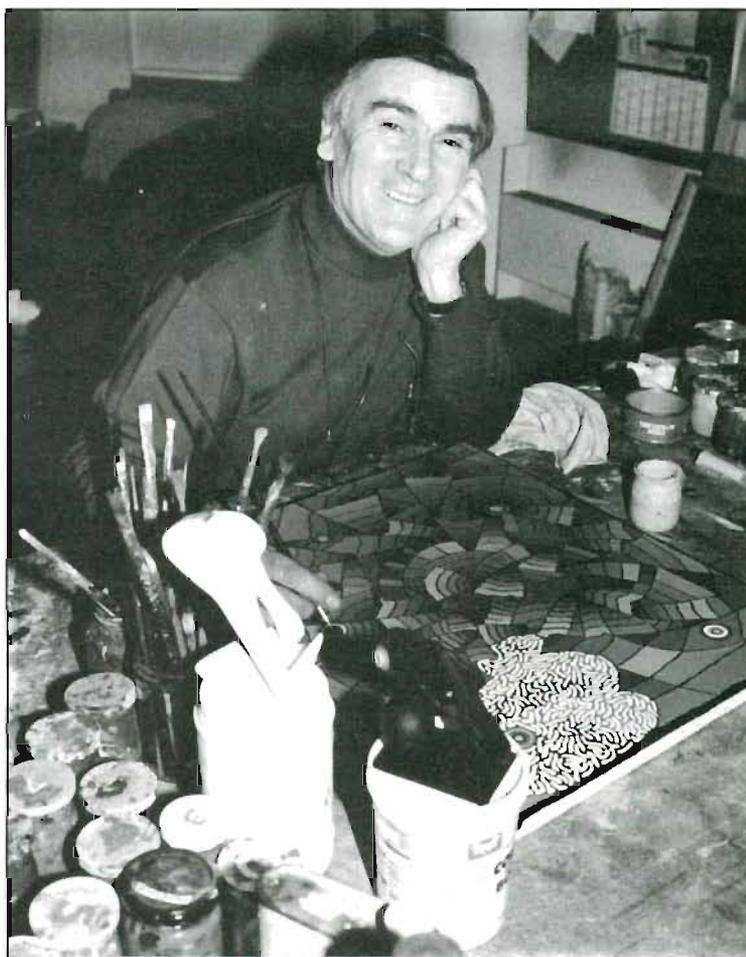
dez-vous. Le coup d'envoi fut donné avec la présentation des oeuvres acquises en 1989 par l'Office HLM d'Aubervilliers. Puis ce fut au tour d'André Honoré et de Jacques Daniel de créer l'événement. Une sculptrice et une peintre « pour présenter de beaux ensembles en deux dimensions, nous rappelle Jean-Pierre Mazetti. En février prochain, pour le quatrième Accrochage de la saison, nous avons pensé à deux artistes différents, où la sculpture primitive sur bois va côtoyer une peinture abstraite et toute en couleurs ».

## VERS UNE GALERIE D'AUBER ?

La formule fait recette puisque, selon les responsables du service culturel, les demandes ne cessent d'affluer. Seule ombre au tableau : on manque de sculpteurs. Alors, avis aux amateurs... « Petit à petit, les artistes ont vu que cette manifestation était sérieuse. Nous avons convaincu. » Pour Jean-Pierre Mazetti, les Accrochages peuvent effectivement être une rampe de lancement. « Cela peut déclencher une expo-

sition en galerie. Certains artistes ont vendu des oeuvres. C'est un bon début. »

Et les artistes eux-mêmes qu'en pensent-ils ? Sont-ils aussi enthousiastes que le laisse présager leur participation massive ? Le peintre Jacques Daniel habite depuis dix ans un des ateliers de la Maladrerie. Il fut l'un des premiers artistes à participer aux Accrochages. Sur les murs, des portraits tourmentés, assez sombres. « Je dirai plutôt que se sont des visages anonymes. Il y a quelque chose de grandiose dans un visage. Je le traite comme un paysage. Un visage c'est une planète inconnue. Allez vendre ça... Il faut avoir des amis qui comprennent ». Pourtant, Jacques Daniel ne fait pas partie des artistes délaissés. Sa peinture se vend depuis assez longtemps, mais pas assez pour en vivre. « Les artistes ici ont un travail complémentaire, car c'est le seul moyen de s'en tirer. Alors pour nous, il est important de pouvoir montrer ce qu'on fait et d'essayer de le vendre. Pour Jacques Daniel « les Accrochages de la ville d'Aubervilliers sont une bonne idée. Cette manifestation a permis d'allumer un petit esprit, de donner de l'espoir



● Lieu de travail et habitation, l'atelier - ici celui de Nino Maïlo - n'est pas toujours adapté pour accueillir visiteurs et clients.



● Organisée conjointement par le service culturel et la Galerie Art'O, l'exposition consacrée à Mélik Ouzani constituait un autre exemple de partenariat en faveur de la diffusion des oeuvres.

aux artistes. Quand Jack Ralite invite, cela marche bien sûr et contribue à valoriser les oeuvres. Mais je crois que ce n'est qu'un petit début qui demande à être travaillé. Car l'artiste n'est pas équipé pour tirer lui tout seul les cordons de sonnettes. Il faut remuer les médias et cela ne se fait pas si facilement. Je pense qu'il faut créer un espace - appelons cela une galerie moderne - où les artistes seraient partie prenante pour l'aménager. Et si un jour on disait "La galerie d'Auber" comme on parle du Théâtre de la Commune. Cela serait formidable. J'imagine un loft bien aménagé. Vous savez, moi je veux bien montrer ce que je fais, mais qu'est-ce que je gagne ? Il ne faut pas avoir peur de dire que l'on vend des oeuvres d'art. L'artiste est aujourd'hui isolé, et c'est de la faute de la société... ».

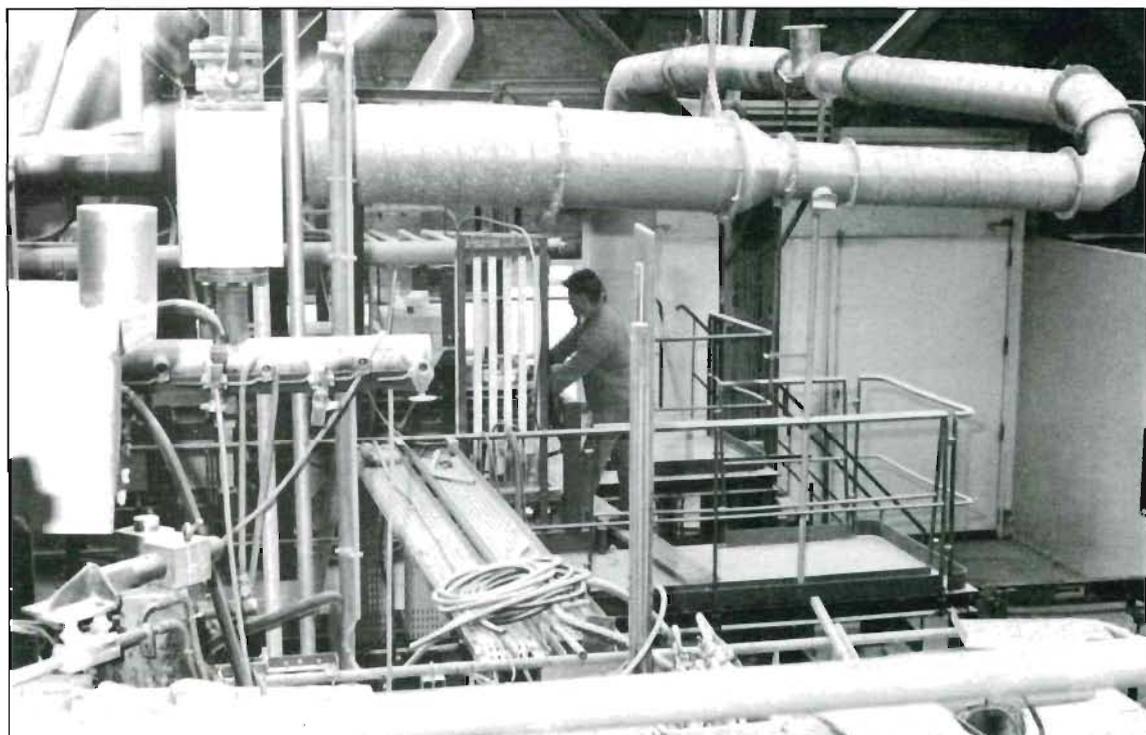
**Aurélie MARION** ■

Photos :  
Marc GAUBERT  
Willy VAINQUEUR

**Saint-Gobain Recherche**

# LES MAÎTRES VERRIERS DE L'AN 2000

Trois siècles de savoir-faire ont fait des laboratoires du quai Lucien Lefranc l'un des plus prestigieux centres de recherche de l'industrie du verre.



● Cinq fours permettent de tester les nouveaux matériaux avant de les produire industriellement.

**S**i l'on vous dit que la pyramide du Louvre a vu le jour à Aubervilliers, le croiriez-vous ? Non ! Et pourtant, le verre de sa façade a été créé au quai Lucien Lefranc, près du canal, au centre de recherche de Saint-Gobain. Un des plus grands laboratoires au monde consacré à l'étude du verre. Saint-Gobain, aujourd'hui, c'est 70 milliards de francs de chiffre d'affaires, dont la moitié réalisée dans le domaine verrier. Un secteur où l'entreprise possède, il est vrai, un savoir-faire vieux de plus de trois siècles. Saint-Gobain a été créé en 1665 dans le cadre d'un plan d'expansion économique voulu par le roi Louis XIV et son ministre Colbert.

Reconnu sur le plan international, le centre d'Aubervilliers a pour

mission principale d'effectuer des recherches pour les quatre branches verrières du groupe Saint-Gobain : vitrage, isolation (laine de verre), conditionnement (bouteilles, pots et flacons) et fibre de verre de renforcement. Sous la houlette de Pascal Fournier, 250 personnes travaillent sur le site. Essentiellement des ingénieurs (avec thèses) et des techniciens (niveau DUT et BTS). Le centre abrite trois secteurs d'activités. La création de nouveaux types de verre et l'amélioration des produits existants (ainsi sont nés la pyramide du Louvre, les lunettes chauffantes, le flacon bleu du parfum Cacharel...); l'invention de produits associant le verre à d'autres matériaux (produits nouveaux qui répondent essentiellement à la

demande de secteurs de l'automobile et du bâtiment); l'analyse et les tests (plus particulièrement le diagnostic des défauts).

## DIGNE DE LA NAVETTE SPATIALE

Dans les 18 000 m<sup>2</sup> d'ateliers, de bureaux et de laboratoires, se côtoient méthodes traditionnelles et nouvelles technologies. La fusion du verre n'a pas changé au fil des siècles et se fait toujours dans des fours en briques réfractaires d'où le verre s'écoule en long filet, liquide et sirupeux comme le miel. Mais robotique oblige ! La bonne marche des cinq fours, qui ne servent qu'à la

recherche et à la mise au point, se fait à partir d'une seule et unique salle de contrôle. Quant à l'étude des propriétés thermiques et mécaniques à très hautes températures, elle est réalisée à partir d'un matériel digne de la navette spatiale.

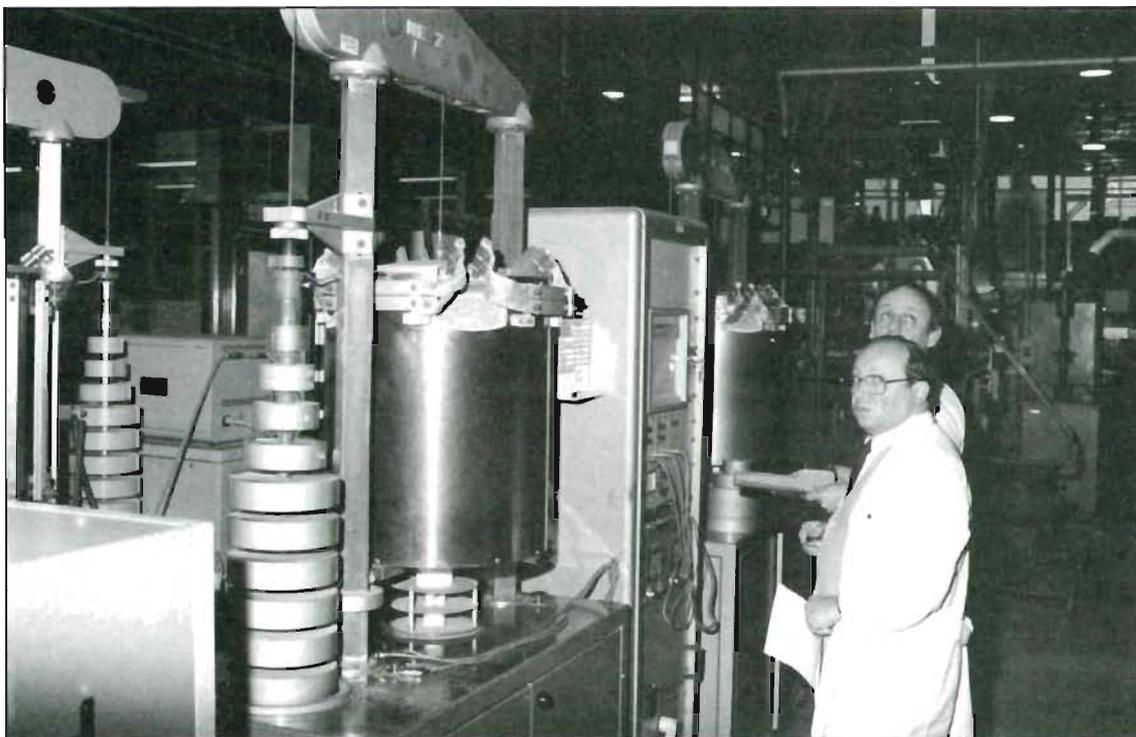
« Nous travaillons à la demande, explique Pascal Fournier, un client veut tel ou tel produit. Il nous définit un cahier des charges. A nous de trouver les matières premières nécessaires et à étudier la formule idéale. Une fois les recherches abouties, nous faisons des essais de fusion. Puis, lorsque tout est au point, le passage en site industriel est réalisé et l'objet fabriqué. » Comme ce verre, testé dans le laboratoire n°3, qui a la particularité de passer d'un état transparent au bleu foncé. « Avec un mètre carré de vitrage de plus qu'il y a dix ans, les automobiles d'aujourd'hui sont plus sensibles au phénomène de serre quand il fait chaud, commente Pascal Fournier. En ce moment, nous essayons de trouver un verre qui diminue les apports thermiques tout en conservant une bonne qualité optique. »

## L'IMPORTANCE DE LA FORMATION

De même, le centre étudie de nouveaux vitrages pour les immeubles de verre (très en vogue), du verre allégé pour les bouteilles ou un verre encore mieux adapté aux écrans d'affichage (calculatrice, cristaux liquides...).

Afin d'être toujours plus performant, le site d'Aubervilliers abrite un laboratoire mixte : cinq chercheurs de Saint-Gobain se sont alliés à une équipe du CNRS pour étudier les réactions du verre accolé à d'autres matériaux. Un laboratoire qui dispose d'un microscope atomique. Le premier en France consacré à l'étude du verre.

Qui dit invention, dit brevetage. Les spécialistes d'Aubervilliers gèrent 3 000 brevets en vigueur et protègent une centaine de nouvelles formules chaque année. Certains brevets font l'objet de licences étendues à une trentaine de pays. L'an dernier, Saint-Gobain a consacré 1,1 milliard de



● Certains programmes de recherche associent des équipes du CNRS.



● Une technologie à la hauteur d'un savoir-faire concrétisé par 3 000 brevets.

francs à la recherche. Pour sa part, le centre d'Aubervilliers, l'un des 11 centres du groupe (mais le seul à étudier la fusion du verre), a bénéficié d'un budget de fonctionnement de 120 millions de francs. Un centre où la formation et l'information tiennent une place de choix. « Les têtes chercheuses » disposent d'une documentation de 250 revues scientifiques et techniques. Les documentalistes y réalisent en permanence une synthèse de tous les articles parus dans le monde relatifs aux domaines

traités à Aubervilliers.

Le verre est un matériau au goût du jour. Différentes raisons à cela. Son aspect esthétique : il est de plus en plus utilisé pour les voitures et les bâtiments. Son aspect écologique : le verre est récupérable et recyclé. Son aspect économique : « Il y a quinze ans, raconte Pascal Fournier, nous avions peur d'être remplacé par le plastique. Mais il n'en est rien. Au contraire, nous lui avons même repris des parts de marché. »

Comme bon nombre d'indus-

tries, celle du verre s'est adaptée à la demande voire l'a devancée. Verres à couches, verres teintés, verres composites, hologrammes, le métier du verrier est en perpétuelle évolution technologique. Aujourd'hui, nous disposons de vitrages anti-buée, de pare-brises chauffants, de laine de verre isolatrice... Que nous réserve demain ? Une poignée d'hommes, là-bas, près du canal, connaissent la réponse.

**Katell DE LATOUR**  
Photos : Marc GAUBERT



# LUCIEN ROMIEUX : UN ROI PARMIS (TOUS) LES AUTRES

**Pour un empire, il ne raterait pas le prochain grand Open d'échecs, les 26 et 27 janvier. Rien que pour bouger la reine. « Mais, c'est déjà tout un art ! »**

**L**ucien Romieux est un pimpant monsieur de soixante-dix-sept printemps. A cette table du café «Le triomphe» où nous nous sommes retrouvés, il est assis en face de moi et répond à mes questions avec une assurance tranquille et une ardeur contenue. On sent que, dès lors qu'il s'agit d'évoquer cette passion, ancienne chez lui mais toujours vive, cet homme d'apparence paisible, à l'élégance sobre, peut se montrer volontiers volubile, voire intarissable. Pendant qu'il me parle, ses yeux clairs semblent pétiller. En fait, cet homme tranquille, de son état comptable à la retraite, est un joueur. Un joueur d'échecs.

« J'y suis venu tardivement, me confie-t-il, comme à regret, après mes études primaires supérieures. J'avais au moins dix-sept ans... A l'époque, j'habitais Rouen et je faisais du sport avec un copain qui m'a fait connaître les échecs. Au début, c'était pour moi une sorte de dérivatif aux sports que je pratiquais, le foot, le tennis, le ping-pong. Je suis entré au cercle rouennais et j'ai fait des progrès très rapides. C'est ainsi que, dans les années d'avant-guerre, je suis devenu champion de Rouen puis, champion de Normandie. Quand la guerre est venue, ça a fait une interruption... » Mobilisé en 39, il a passé la durée de la guerre à Rouen et a été à nouveau mobilisé pour les combats de la Libération, en 44. Puis, il se marie et a cinq enfants. Pendant cette période ses activités échiquiennes s'en ressentent.

En 1955, il vient s'installer avec sa famille à Aubervilliers. Là, il lui faudra près d'un an pour reprendre contact avec un cercle de joueurs. Celui qui existait à Aubervilliers était encore très modeste. « Il n'y avait encore qu'une demi-douzaine de mordus, se rappelle-t-il, et nous nous réunissions deux fois par

semaine. Entre nous, c'est devenu une tradition. Tous les cafés du quartier nous connaissaient. A l'époque, il y avait Dujardin, Archambault, et M. Hémet qui fut un secrétaire très actif. Il y avait aussi un immigré d'origine russe qui était un personnage. Il sillonnait la ville en vélo et vendait des cartes postales. Ensuite, dans le cadre du Cma, nous avons pu utiliser l'ancienne caserne des pompiers ; ce qui nous a permis d'accueillir des jeunes. Au début, nous ne faisons que les compétitions Fsgt. Assez vite, nous avons monté un cercle pour jouer dans le cadre des compétitions de la Fédération française des échecs. Nous l'avons appelé "Le pion bleu" et nous jouions à la Tour Blanche, près des Lilas... Notre président était M. Bardet. Il a donné un essor formidable à notre section. On s'est élargi. Macles, qui était champion de France, nous a rejoint. Il nous a fait beaucoup progresser. Nous avons pratiquement une équipe de France et nous avons disputé de nombreux tournois, même à l'étranger, comme France-Suisse, France-Autriche, France-RDA. Ensuite sont venus les quatre frères Vernadet. Aujourd'hui, le président est M. Goasdoué. C'est Vernadet qui a lancé les tournois annuels d'Aubervilliers. En 1974, pour la première édition, nous n'avons réuni que soixante-dix participants. L'an passé, il en avait neuf cents. » Chaque année, cette manifestation, qui a maintenant toute sa place dans la vie locale, est l'occasion de réunir de nombreux joueurs et de créer des événements. L'an passé, la fête des échecs avait coïncidé avec la venue de Kasparov pour lequel M. Romieux ne cache pas son admiration. « J'étais déjà allé joué contre lui en simultané, à Cologne. J'ai perdu, évidemment, mais très honorablement. En trente-sept coups... »

Cette année, on attend un millier de participants. Ce sera l'occasion de tenir les championnats de France féminins de « parties rapides » (c'est-à-dire minutées selon les catégories et le niveau des joueurs). A aussi été invitée l'équipe de Timisoara, une équipe qui compte plusieurs maîtres de rang international.

## LES ÉCHECS, POUR GAGNER

« Il y a deux façons de jouer aux échecs, dit Lucien Romieux. On peut "pousser du bois" pour s'amuser ou jouer pour gagner. Avec un esprit de compétition. Et c'est ce qui m'intéresse. C'est en luttant contre des joueurs plus forts que l'on progresse... Les échecs permettent d'acquérir une certaine force morale, une maîtrise de vous-même, une volonté de vaincre. Pour réussir aux échecs, il faut la pratique et la théorie. Il faut aussi une bonne forme physique car une telle concentration intellectuelle entraîne une dépense physique insoupçonnée. Dans notre cercle, des cours théoriques sont donnés par M. Pythel, qui est maître international. Nous avons aussi créé une petite école d'échecs, le mercredi après-midi, pour former les jeunes... Aux échecs, on apprend toujours. Les jeunes sont plus forts que nous l'étions à leur âge. A travers eux se produit une progression formidable. »

Avant de nous séparer, je lui demande quelle est sa pièce préférée. « La Dame, bien sûr »... me répond-il, l'oeil vif. Mais il ne faut pas y voir malice. La Dame est, comme chacun sait, une pièce maîtresse ; la pièce la plus libre sur l'échiquier. Mais, pour la bouger à bon escient, c'est tout un art....

**Francis COMBES** ■

Photos: Marc GAUBERT

● Un joueur passionné qui n'hésite pas à reconnaître que : « les jeunes sont plus forts que nous l'étions à leur âge. »



# LE VIADUC MET SON TABLIER



● Le 10 janvier, la jonction au-dessus du canal constituera une étape particulièrement spectaculaire de la construction du viaduc.

**L**e viaduc qui va enjamber le canal Saint-Denis avance à grands pas. Ces dernières semaines, les travaux sont devenus très spectaculaires. Après l'édification des quinze piles en béton, la pose de poutres métalliques vient de commencer. Ces piles qui soutiennent l'ouvrage sont dites piles marteau, c'est-à-dire qu'elles comportent à leur sommet une grande poutre horizontale en béton précontraint blanc, la chevêtre. Cette dernière permet de ramener les efforts du tablier vers un fût-colonne. Les chevêtres sont épais de 2,50 m et hautes de 1,20 à 3 m, leur largeur varie de 17,30 à 20,50 m.

Les piles sont fondées sur des barettes de 3 x 1,20 m, de 15 m de profondeur, forées à la main, selon les endroits sous bentonite (argile qui gonfle au contact de

l'eau et possède un grand pouvoir dissolvant). Le viaduc du canal Saint-Denis est le plus important ouvrage de l'autoroute A86 dans le 93. Il permettra, lors de son ouverture mi-92, de rejoindre le CD 30 à Saint-Denis à l'autoroute du Nord à La Courneuve. Cet ouvrage grandiose répond à de nombreuses contraintes dues à son implantation. En effet, il traverse un quartier d'Aubervilliers riche en voies de communication. Le franchissement des voies routières, des tronçons SNCF et RER et d'une zone "d'hydrocarbures" ont imposé sa longueur, 778 m, et son profil en long. D'autres chiffres donnent l'ampleur de cette réalisation : deux culées\* de plus de 40 m de largeur, un tablier de 17 000 m<sup>2</sup> et de 15 000 tonnes, 3 200 tonnes de charpente métallique et 20 à 25 m de largeur utile pour

le tablier sud.

Quatre poutres métalliques viennent d'être posées, à la grue, au-dessus du canal. De l'autre côté, on utilise la technique du poussage. Sur une plateforme on assemble les poutres. Tous les 100m réalisés, elles sont poussées dans le vide. Elles viennent se glisser au sommet des piles et ainsi de suite, c'est un peu le principe des rails de chemin de fer. Dans le courant du mois de janvier, la jonction, appelée le clavage, aura lieu au-dessus du canal. Puis viendra la réalisation de la dalle en béton armé. L'ensemble de cet ouvrage devrait être terminé en avril 92.

**Jean-Pierre LABRO** ■

Photo : Willy Vainqueur

\*culée : butée d'un pont destinée à contenir la poussée d'un arc ou d'une arche.

## SERVICE

C'est le 21 janvier, de 15 à 18 heures, que se tiendra dans le centre accueil mère enfant la prochaine permanence de monsieur Kébé, l'écrivain public du quartier. Prendre rendez-vous préalablement avec madame Yarza, en téléphonant au 48.34.12.30.

## RUE ALBINET

Les travaux de rénovation de la « barre Albinet » commencent. Ils nécessitent la pose d'une palissade qui limite provisoirement la largeur du trottoir. A noter que les arbres n'auront pas à souffrir des travaux.

# POUR ÊTRE BON EN CLASSE

**S**alle polyvalente du centre Henri Roser, un vendredi entre 17 et 19 heures, mais cela pourrait aussi bien être un mardi au même horaire. C'est-à-dire pendant l'atelier d'aide scolaire que l'Omja organise dans le quartier.

Fernando, un étudiant, enfant du quartier, est assis à une table à côté de Samia, une élève de cinquième qui, son livre de grammaire à la main, « se prend la tête » sur les subtilités de l'accord du participe passé. Perplexe, sceptique, dubitative face

à son exercice, la jeune fille demande l'aide de Fernando. Lequel est justement là pour ça. Mais en ce moment il a fort à faire avec Reynald, lui aussi en cinquième, qui se débat avec la construction de phrases interrogatives.

## UN TROISIÈME ANIMATEUR

Dans la salle, comme Samia ou Reynald, il y a une quinzaine d'enfants qui tentent de faire leurs devoirs, de comprendre

leurs leçons. Nora, une autre étudiante se déplace d'une table à l'autre, répondant à l'appel de qui réclame son soutien. Comme son collègue Fernando, elle est très demandée.

Mi plaintif mi coquin, un garçon lâche : « Oh Nora tu m'as laissé tomber... », « Il faut peut-être que tu travailles un peu tout seul », lui répond-on sur le mode de la plaisanterie. « Mais je t'aime bien », rétorque le premier.

L'ambiance studieuse n'est jamais dénuée de bonne humeur. Mais ce soir, particulièrement,

certain ont tendance à se dissiper. Peut-être à cause du journaliste intrus qui vient les observer, peut-être aussi parce que Nadir, le responsable de l'Omja, éducateur spécialisé en formation, en retard pour cause de stage, ne viendra que vers la fin de la séance.

Nadir : « Cette activité a véritablement débuté l'an dernier. Au départ, il y avait quatre jeunes, au bout d'un mois ils étaient quinze. Cette année, nous avons bien démarré, ce qui prouve que l'aide scolaire correspond vraiment à un besoin : une quinzaine d'enfants viennent régulièrement, mais parfois ils se retrouvent à plus de vingt. C'est pourquoi nous avons eu le renfort d'un troisième animateur. Quand il y a trop de monde, on utilise aussi le hall du centre Roser. Ce qui gêne parfois le bon fonctionnement de la bibliothèque voisine qui ferme à 18 heures ! Ce sont essentiellement des élèves de la sixième à la troisième qui fréquentent l'atelier d'aide scolaire. La plupart sont de " Diderot ". Au départ c'étaient les bons élèves qui venaient, mais maintenant nous avons beaucoup d'enfants qui sont plutôt en difficulté. Spontanément les jeunes apportent leur bulletin scolaire, ils sont fiers de leurs bonnes notes, mais quand ils en ont de mauvaises, ils nous le font aussi voir ... »



● Une ambiance studieuse qui n'exclut pas la bonne humeur.

**Michel De CARO** ■

Photo: Willy Vainqueur

**Des renseignements sur la ville  
AVEC LE MINITEL**



**TAPER LE 11**

**Mairie d'Aubervilliers**

**ET SUIVEZ LA FLÈCHE**

Les trois premières minutes sont gratuites.

**POUR VOTRE PUBLICITÉ**

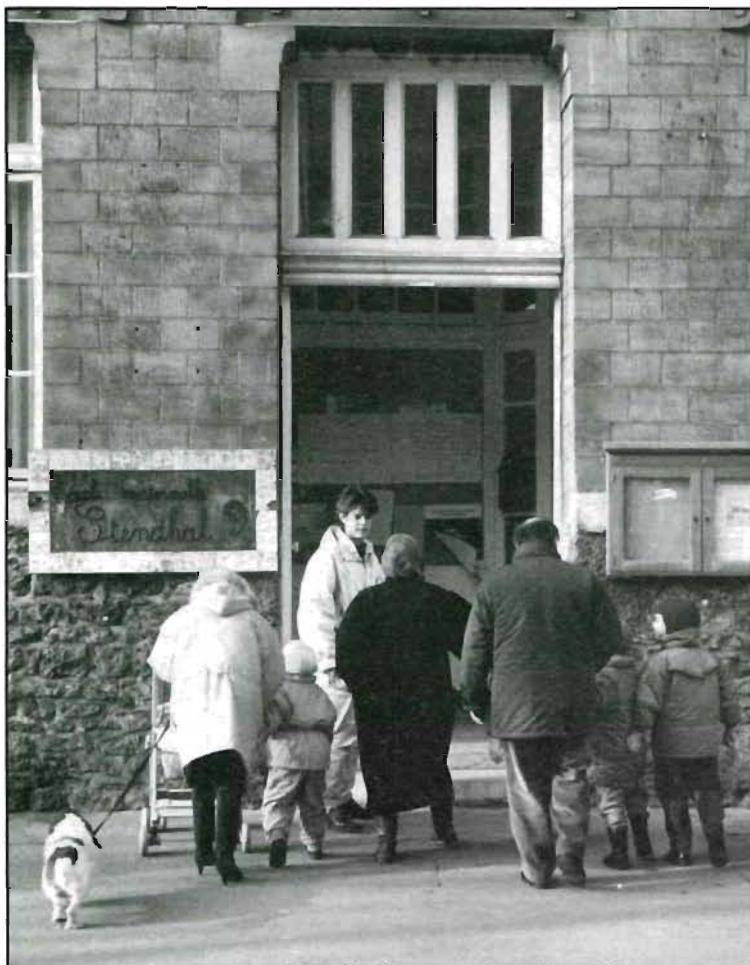
**Auber  
villiers**  
MENSUEL

**Daniel Robinson**

**31/33 rue de la Commune de Paris**

**Tél. : 48 39 52 98**

# DES MAITRES POUR L'ÉCOLE !



● Des moyens doivent être dégagés pour que les enfants puissent avoir un remplaçant pendant le congé de leur enseignant habituel.

La situation est préoccupante pour de nombreux enfants scolarisés. Depuis le début de l'année, de nombreux enseignants ne sont pas remplacés dans les différentes écoles maternelles et primaires de la ville. Les parents d'élèves, inquiets, se sont mobilisés. Pour eux, cette situation est inacceptable et nécessite des solutions concrètes et rapides. Le mois dernier, une maman citait l'exemple du groupe scolaire Balzac-Victor-Hugo-Stendhal : « A la maternelle, une institutrice est malade depuis un mois et n'a pas été remplacée. Quatre autres enseignants sont absents et toujours sans remplaçant ». Elle est en colère, c'est l'avenir de son enfant qui est en jeu. Certains jours les petits sont purement et simplement renvoyés

chez eux. Les parents ont multiplié les démarches auprès de l'inspection d'académie. La réponse est toujours la même : « Il n'y a pas d'argent ! ». Il n'existe pour toute la commune que deux remplaçants. Pas facile dans ces conditions minimales de faire face aux congés maternité, maladie, stages de formation et autres imprévus. Le manque de moyens est tel, que, sur le plan local, il y a eu jusqu'à trente enseignants qui n'ont pu être remplacés au cours des dernières semaines. Très vite, la mobilisation a gagné du terrain. Le 12 décembre, une délégation se rendait à l'Inspection académique avec Bernard Orantin, conseiller municipal, pour exiger au nom des parents et des enseignants du groupe scolaire Balzac-Victor-Hugo-Stendhal que des

mesures soient prises pour faire face à ce problème crucial. Une délégation de l'école Jacques Prévert avait fait de même avec Carmen Caron quelque temps auparavant. Dans un courrier adressé à monsieur l'Inspecteur d'académie, l'adjointe du maire chargée des questions d'Enseignement demandait notamment : « Quelles dispositions étaient prévues pour répondre aux préoccupations légitimes des parents et des enseignants ? ». L'insuffisance des moyens mis à disposition pour pallier les congés des instituteurs ne peut plus durer et, parents comme enseignants semblent plus que jamais déterminés à multiplier lettres, pétitions, rassemblements pour se faire entendre.

**Jean-Pierre LABRO** ■

Photos : Marc Gaubert

## CLASSES DE NEIGE



Quatre classes de CM1 et de CM2 des écoles Louis Juvet, Victor Hugo, Albert Mathiez et Jules Vallès partent en classes de neige, le 24 janvier à Saint-Jean d'Aulps, avec leurs institutrices, mesdames Sergent, Gilloux, Bouron et Alix. Retour le 13 février.

## QUAND L'AGENCE VOYAGE



L'agence de voyage Astraltour a fêté son quinzième anniversaire dans des locaux flambants neufs. Installée depuis 1976 au 39 de la rue du Moutier, l'agence a été transférée, depuis le 20 août, au 30 de la même rue. Accueillant et fonctionnel, le nouvel agencement des lieux s'accompagne de la mise en place de nouvelles dispositions destinées à mieux répondre aux besoins de la clientèle, particuliers comme entreprises. Le 11 décembre, une sympathique inauguration, en l'honneur de la nouvelle adresse, réunissait Jack Ralite, Jacques Lhospied, responsable d'Astraltour, ses collaborateurs, des clients et partenaires de l'agence.

## TROTTOIRS

Les services techniques municipaux prévoient de refaire, courant janvier si les conditions climatiques le permettent, les trottoirs de la rue Réchossière, entre les rues Hémet et Charron. Le coût des travaux s'élève à 600 000 F.



## SPÉCIALITÉS

Le café restaurant, situé 22 rue Nicolas Rayer, change de propriétaire mais reste fidèle aux spécialités portugaises. "Aubervilliers Mensuel" lui souhaite la bienvenue.

## 34 LOGEMENTS



L'OPHLM démarre dans le courant du mois la construction d'un petit programme de 34 logements, entre le 6 et le 12 de la rue Gaston Carré. La livraison de cet immeuble de 3 étages avec parkings en sous-sol est prévue pour juillet 92

# COLLECTIONNEUR EN CHAMBRE !



● Sa collection compte au total quelque 250 appareils.

**L**e royaume des collectionneurs est un monde étrange et merveilleux. Tous les objets sont susceptibles de tomber dans cet univers. Les choses les plus hétéroclites sont amassées. De la classique collection de timbres à la plus prestigieuse des voitures anciennes ! À Aubervilliers, un ancien professionnel de la photo collectionne les appareils d'autrefois. Classique direz-vous ! Pas tant que ça, car notre homme s'est spécia-

lisé dans la quête de chambres photographiques en bois, dont il possède plus d'une vingtaine d'exemplaires. Elle est unique en Europe et peut-être au monde. Grâce à une grande connaissance du monde photographique, il a pu, au fil des années, assouvir cette passion dévorante. Son choix s'est porté sur ce type d'appareils étant donné la profusion de matériel sur le marché. « *J'ai préféré me centrer sur ces modèles. Je peux ainsi plus facilement avoir une collection complète* ».

Son amour l'emmènera sur les routes de France à la recherche de l'objet rare chez de vieux photographes. La production de ce type d'appareils photo fut extrêmement florissante de 1840 à 1957. En France uniquement, on comptait environ 45 fabricants dont les plus connus, Gilles Fallier ou Demaria-Lapierre. Toutes les pièces réunies ici sont en bois, noyer, acajou, châtaignier et quelques raretés en chêne. La précision et l'ingéniosité de la réalisation sont époustouflantes. De l'amateur au

professionnel, la photo gagnait alors ses lettres de noblesse. Grâce à ces chambres de voyages ou de touristes on a conservé de nombreux témoignages sur cet âge d'or de la photo. Le reportage photographique était né, l'appareil, les plaques, les châssis et autres accessoires pesaient de 200 à 400 kg. Il fallait être courageux et costaud pour se lancer dans une telle aventure. Les appareils n'étaient pas aussi sophistiqués qu'à l'heure actuelle, et les temps de pose étaient très longs. Les plaques de verre étaient de différents formats du 13 x 18 mm jusqu'à 50 x 50 mm, les objectifs en laiton pouvaient aller jusqu'à 800 mm.

## QUEL OBJECTIF !

La plus ancienne pièce de la collection remonte à 1850, une chambre en noyer ciré montée sur pied tripode, époque Napoléon III, et fonctionnant avec du collodion\* humide. De nombreuses autres pièces étonnantes sont exposées comme un sys-

## CHARCUTERIE À L'ANCIENNE

### P. TRUCHET Traiteur

FOIE GRAS D'OIE FRAIS ENTIER AU NATUREL VENDU À LA TRANCHE

725F le kilo

Présenté dans une terrine de porcelaine personnalisée

125g.....	145F.
250g.....	245F.
500g.....	435F.
1 kg.....	795F.



15, rue Ferragus Tél. 48.33.62.65

(suite page 36)

tème permettant de faire des photos d'identité grâce à une manivelle actionnant un mécanisme. Archaïque mais efficace ! Sur une étagère, des appareils en bois noir attirent le regard, ils étaient réservés aux reportages sportifs et disposaient d'obturateur à rideau. De nombreux accessoires sont exposés dans ces locaux, on y découvre des lanternes de laboratoire fonctionnant à la bougie ou au pétrole, des trousse d'objectifs ou un singulier coffret commercialisé par « La photographie vulgarisatrice » et baptisé « L'incroyable », à l'intérieur un appareil à joues et la panoplie du parfait photographe : lanterne, châssis et produits chimiques. Une partie de la collection est composée d'appareils d'origine anglaise en acajou rouge ou blond, de pures merveilles qui allient l'esthétisme et le savoir-faire. Bien d'autres objets, comme les fonds peints, sont li-

vrés à notre plaisir. Un seul regret pour notre collectionneur, les musées s'intéressent plus aux clichés qu'à ces formidables appareils. Mais, cela ne l'empêche pas de continuer ardemment ses recherches. Un objectif passionnant !

**Jean-Pierre LABRO** ■

Photo : Willy VAINQUEUR

\*collodion : dissolution de coton poudre dans de l'éther alcoolisé.

### RÉSEAU CÂBLÉ

Câble enfoui, trottoirs refaits dans la foulée : l'installation du futur réseau câblé se poursuit rues Achille Domart et du Docteur Pesqué. Achèvement prévu dans ces deux rues, fin février.

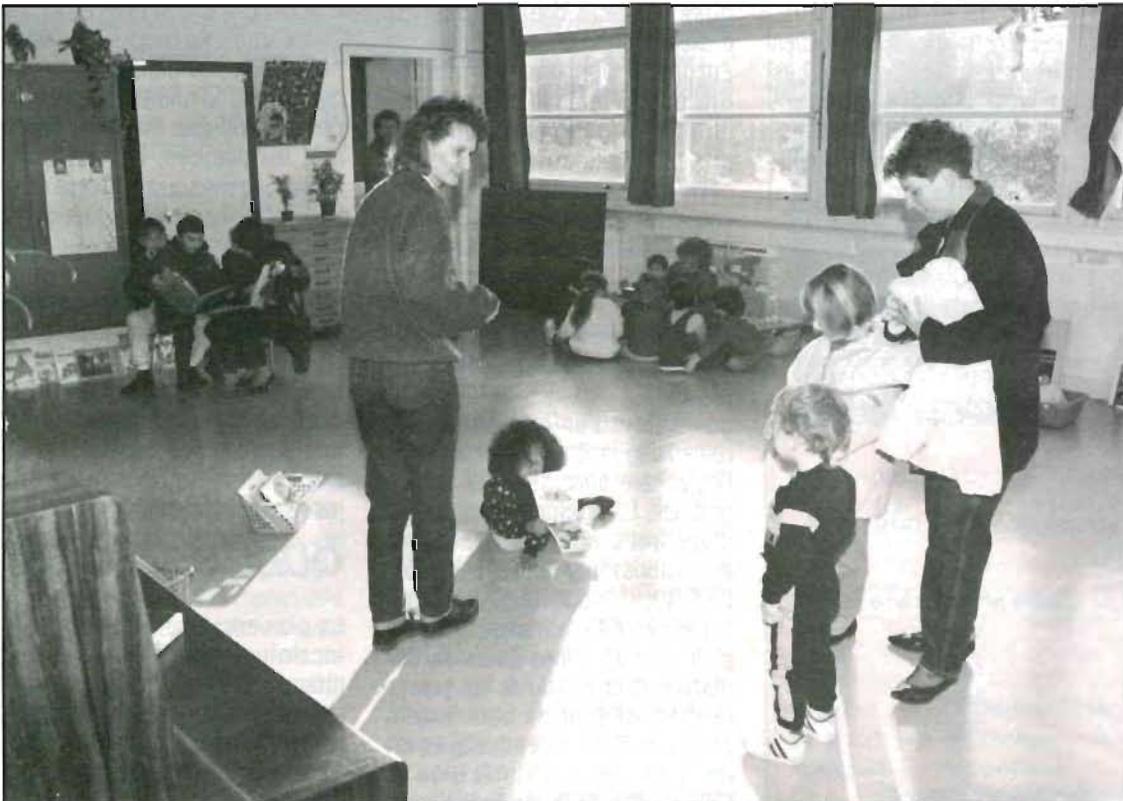
## LA GÉNÉRALE EXPOSE



C'est avec une rétrospective de quelques « coins de paradis » signés du peintre Max Fournier que la Société Générale accueillait ses clients du 17 au 21 décembre. L'initiative est en passe de devenir une tradition puisque, depuis la rénovation de ses locaux, l'agence de la rue Ferragus marque en effet la fin de l'année par une exposition. La peinture de qualité faisait ainsi suite à l'exposition consacrée l'an dernier aux médailles et monnaies anciennes. Elle a connu le même succès.

## MONTFORT - MALADRERIE

# TROP PETIT POUR LIRE ?



● Une initiative qui permet d'apprivoiser le livre dès le plus jeune âge.

**Q**ui a lu, lira. Forts de cet espoir, les parents, les enseignants et la directrice de la maternelle Jean Perrin viennent de créer une bibliothèque scolaire. Installée au premier étage de l'établissement, elle partagera son espace avec les activités vidéo et musique. « L'important est que les enfants accèdent souvent aux livres et, même chaque fois qu'ils le souhaitent » précise madame Simon, directrice de l'école depuis la rentrée 1989. Pourtant, une fois par semaine, maîtres et élèves rendent visite à la bibliothèque Henri Michaux. « Nous y sommes très bien reçus, mais cela reste insuffisant, constate madame Simon, avoir sa propre bibliothèque permet au petit enfant d'être en contact quasi quotidien avec le livre et surtout de se familiariser avec les lettres, les mots et les images ».

Pour l'apprenti lecteur le livre est émaillé de drôles de petits dessins, seules les images peuvent

lui parler immédiatement. Au moment où l'enfant établira un lien entre les mots écrits et l'histoire qu'on lui lit, il sera en mesure d'apprendre à lire ; au cours préparatoire de lui dispenser cet enseignement. Les études d'Hubert Montagner, professeur et chercheur à l'Inserm 70 de Montpellier, tendent à démontrer que cette phase préliminaire est indispensable. Baclée, elle peut compromettre l'apprentissage de la lecture.

Cette nécessaire prise de contact avec l'univers lettré, les parents et les enseignants de la maternelle Jean Perrin l'ont admise et concrétisée. Sous l'impulsion de Mme Simon, ils ont créé un comité de gestion pour s'occuper

des 300 livres que compte déjà la bibliothèque. Quelques volontaires les ont recouverts soigneusement afin de les préserver le plus longtemps possible de la curiosité vorace des 280 petits qui peuplent l'école. La plupart des livres ont été achetés avec l'argent de la coopérative, d'autres sont spontanément offerts par des parents. « Notre bibliothèque, inaugurée le 1er décembre 1990, n'est pas une initiative exclusive de la maternelle Jean Perrin, rappelle modestement Mme Simon, d'autres écoles d'Aubervilliers en ont eu l'idée avant nous ».

**Maria DOMINGUES** ■  
Photo : Marc Gaubert

## POUR LES ENFANTS



Un espace de jeux d'enfants est en projet face à l'allée Pierre Prual, derrière la station service, rue Danielle Casanova. Les travaux commencent ce mois.

## SOS PHOTOS

Le Comité des fêtes du Montfort recherche des films ou des photos, réalisés lors des fêtes du printemps et du 14 juillet derniers, dans le quartier du Montfort. Contactez Guy Sandoz au 48.34.27.97.

## RAPPEL

Inscriptions 1991 à la bibliothèque : pensez à apporter une quittance récente (loyer, gaz, téléphone...) et 10 F.

# UNE NOUVELLE MAISON DE L'ENFANCE



● Un équipement esthétique et adapté aux besoins des enfants du quartier.

Une nouvelle maison de l'Enfance, ça se fête ! Le 14 janvier, les enfants pourront prendre possession d'une nouvelle demeure : la maison de l'Enfance de La Maladrerie. Cette naissance marque la reconversion de celle située au 135 rue Danielle Casanova. Depuis plus de

vingt ans, les parents avaient pris l'habitude d'y emmener leurs enfants. Composée de quatre appartements, cette maison de quartier était cependant, au fil des ans, de plus en plus confrontée au manque de place et de fonctionnalité des lieux. L'éloignement possédait aussi parfois quelques diffi-

cultés : de nombreux parents hésitaient à y emmener leurs petits à cause du grand carrefour à traverser. « Nous allons donc nous rapprocher et être au plus près des enfants » explique Lazide Fakiri, responsable de l'équipement animé par une équipe de 7 personnes et qui abrite un large éventail d'activités.

## NOUVEAUX PROJETS

Plus de cent cinquante enfants, de 5 à 14 ans, y sont inscrits. Ils pratiquent l'informatique, la peinture sur tissu, la poterie, les jeux

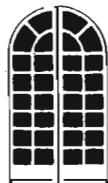
de société, le bricolage, le tennis de table, la danse, la pâtisserie, sans oublier les sorties. Toutes ces activités seront transférées à la nouvelle adresse, 4 allée Gustave Courbet. Ce déménagement s'accompagne aussi de nouveaux projets, comme la parution d'un journal, la création d'ateliers d'aide scolaire, ainsi que la préparation d'un questionnaire sur les loisirs qui sera adressé à plus de huit cents personnes. L'inauguration de ce nouvel équipement est prévue pour mi-février.

**Jean-Pierre LABRO** ■  
Photo : Willy Vainqueur

## SOCIETE D'EXPLOITATION DES ETABLISSEMENTS D.S.M.

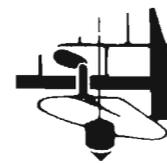
au capital de 150 000 F

MENUISERIE • PLOMBERIE • MAÇONNERIE  
PEINTURE • SERRURERIE



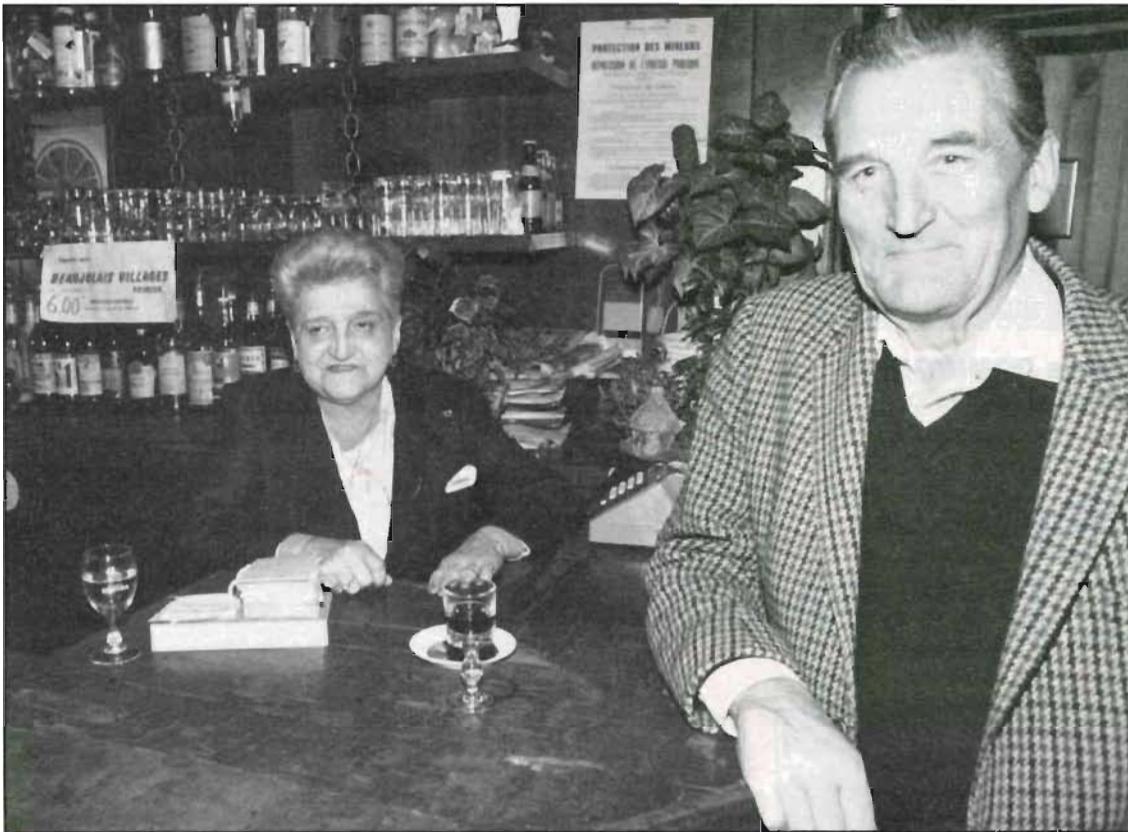
Manuel DA SILVA  
GÉRANT

☎ 43 52 20 09



Bureaux et Ateliers : 171, rue Danielle Casanova  
93300 AUBERVILLIERS

# UN BISTROT DE FAMILLE



● *Discrète mais respectée.*

**P**etite fille, Yvonne Kerirzin voulait être institutrice. Elle est gérante de café. Depuis plus de quarante ans, elle tient un café-restaurant « Chez Yvonne », au 67 de la rue Hélène Cochenne. Orpheline de père à 3 ans, élevée par des grands-parents bretons, elle quitte Trémel (Côte d'Armor, Bretagne) à 18 ans et monte à Paris avec sa mère.

Elle devient Mme Briand le 3 juin 1944, en épousant Louis, un ébéniste. Le 1er mai 1950, le couple ouvre les portes de son café-restaurant-hôtel-épicerie. Petite reine discrète mais respectée, Yvonne fait l'unanimité. « *Les clients l'adorent* », reconnaît son fils unique Gérard. Derrière son comptoir ou au milieu des joueurs de belote, la blonde Yvonne rayonne. Son bistrot « *c'est un peu comme ma famille* ». Si une dispute éclate, elle intervient posément et calme les esprits. Depuis le temps, elle a appris à connaître le genre hu-

main, puis à le manier... Sa clientèle se compose de sportifs, d'enseignants, de retraités. Clients de passage ou du quartier, Yvonne les aime tous. « *Je ne me lasse pas de rencontrer les gens, ils ont des tas de choses à raconter. C'est jamais pareil...* »

**« J'AIME TROP  
CE QUE JE  
FAIS ! »**

Dans la grande salle aux murs crépis de blanc, aux poutres apparentes et aux fenêtres à croisillons, des messieurs, coiffés de casquette et la cigarette au coin de la bouche, jouent aux cartes. C'est de là qu'Yvonne a vu filer sa jeunesse, grandir son fils et s'épanouir ses petits-enfants : Gaëlle, Armelle et Arnaud tous les trois scolarisés à Aubervilliers. Aujourd'hui, secondée par sa belle-fille Micheline, elle conti-

nue d'ouvrir ses portes à 8 heures, de servir les repas à midi et de fermer à minuit. « *Des fois, je suis fatiguée, mais je n'ai pas l'intention d'arrêter, j'aime trop ce que je fais*, affirme-t-elle en redressant ses 1 m 45. *Aubervilliers est une ville sympathique, je m'y sens désormais chez moi. Mais je n'ai pas eu que des moments entre ces murs*, dit-elle d'une petite voix, *j'y ai perdu deux maris. Rester si longtemps au même endroit, ça vous empêche parfois d'oublier vos malheurs* ». Nostalgique Yvonne ? Assurément. Surtout lorsque de « vieux » clients qui n'habitent plus le quartier font un détour pour venir la saluer. Une telle fidélité à un travail, à un quartier, à une ville méritait bien une récompense, même symbolique. Le 20 novembre dernier, Yvonne Briand recevait la médaille de la Ville d'Aubervilliers.

**Maria DOMINGUES** ■  
Photo : Marc Gaubert

## SCRABBLE

Le club de scrabble « Aubervilliers-La Frette » rappelle que débutants et/ou joueurs confirmés se retrouvent les mardi et vendredi à 14 heures et le mercredi à 20 heures, salle de la Frette escalier 1. Renseignements au 48.33.89.63.



## BIBLIO-EXPOS

Jusqu'au 15 janvier, suite et fin de l'exposition « Intérieurs ». Du 15 janvier au 28 février, exposition des collages de F. Janula, artiste résidant à Aubervilliers. Le vernissage aura lieu le 17 janvier à 18 heures à la bibliothèque Henri Michaux, 27 bis rue Lopez & Jules Martin. Tél. : 48.34.33.54. Section jeunesse, tél. : 48.34.27.51.

## DANS TOUTE LA VILLE



Vétustes, inefficaces ou carrément hors d'usage, une trentaine de candélabres sont actuellement en cours de remplacement dans les différents quartiers de la ville.

# RÉFLÉCHIR, DISCUTER, AGIR ENSEMBLE



● Une rencontre ouverte à toutes propositions pour améliorer le cadre de vie.

**Q**uand des personnes décident d'intervenir sur certains aspects touchant à leur cadre de vie, elles commencent souvent par créer une amicale. Au 25 rue du Pont Blanc, c'est chose faite depuis la mi-novembre. A sa tête, un quadragénaire souriant et dynamique, M.Czernikowski. Avec ses voisins et des locataires de la tour 21, le 4 décembre dernier, ils rencontraient Roland Taysse, maire-adjoint à la Vie des quartiers \*, des responsables de l'Office Hlm et des services techniques municipaux. A l'heure où « La roue de la fortune » tournait dans les foyers, plus de quarante personnes se réunissaient dans la salle à manger de l'école Robespierre afin de discuter de la situation présente et à venir de leur lieu de vie.

## INQUIÉTUDES ET SOUHAITS

Posément, les locataires ont exposé leurs constats, leurs inquiétudes et leurs souhaits : « ...Depuis que l'Office a fermé les halls, les vitres des portes sont

constamment brisées... Que faire pour empêcher les automobilistes indéliçats de stationner n'importe où ?... Il y a trop de bruit tard dans la nuit, on ne peut pas se reposer... ». Des rendez-vous individuels ont été pris, mais c'est en pensant d'abord aux problèmes collectifs que les gens sont intervenus.

De cet échange sont nées des idées, comme celle de remettre à jour le livret d'accueil pour les nouveaux locataires ; les responsables des différents services notaient scrupuleusement chaque suggestion afin d'en examiner la faisabilité. Parfois des réponses ou des explications étaient données sur le champ. Ainsi était décidé, d'un commun accord, qu'un espace réservé aux animaux serait aménagé pour combattre les nuisances qu'ils occasionnent dans les allées et sur les trottoirs. Ceux qui s'inquiétaient de la disparition des bouchons des colonnes incendie sont rassurés : des vanes intérieures pallient cette situation. La proposition de l'Office pour modifier l'accès à la tour 25 n'a pas eu l'agrément de 73 locataires qui se sont prononcés contre.

L'Office fera donc une nouvelle étude tout en demandant à chacun de réfléchir à des solutions...

## DE BONNES CHOSSES

Si bon nombre de problèmes ont été abordés, les bonnes choses n'ont pas été occultées : l'assemblée a reconnu le confort et la sagesse des loyers pratiqués. « 2500 F pour un appartement de 110 m<sup>2</sup>, aux portes de Paris, c'est du luxe ! » reconnaissait ce monsieur pourtant fort critique

sur les interventions ponctuelles de l'Office.

Les tours du 21 et 25 rue du Pont Blanc sont âgées de 20 ans. Leurs façades ne sont plus très étanches, l'extérieur des fenêtres s'effrite, les ascenseurs sont fatigués... Tout le monde reconnaît la nécessité d'une réhabilitation lourde. Pour que celle-ci ne pèse pas trop sur les loyers, il faut en obtenir le conventionnement par l'Etat... L'étude prospective ferait envisager une réhabilitation de ces deux tours en 1994.

En attendant, les locataires veulent que l'entretien courant soit amélioré. Une ampoule qui grille et n'éclaire plus le bas d'un escalier peut sembler un problème dérisoire, voire un détail, comparé à d'autres situations. A cause de cette ampoule non remplacée, une dame a chuté et s'est blessée ; ce soir-là, elle demandait « mon genou, c'est un détail ? ». Pour terminer, Roland Taysse et ses collaborateurs, Paquita Rodriguez et Carlos Sémédo, confirmaient le soutien du service municipal de la Vie des quartiers à toute initiative visant à l'amélioration du cadre de vie.

**Maria DOMINGUES** ■  
Photo : Willy Vainqueur

\* Service municipal de la Vie des quartiers, tél. : 48.39.52.00 poste 55 52.

## PRESSING ECO SERVICE

NETTOYAGE A SEC  
SERVICE RAPIDE ET SOIGNÉ  
ACCUEIL SYMPATHIQUE ASSURÉ  
ouvert du mardi au dimanche matin  
TÉL. : 43.52.48.49

112, rue Hélène Cochenec 93300 Aubervilliers

# COURRIER



**CETTE PAGE EST  
AUSSI LA VOTRE.**

Vous avez un avis, un témoignage, une proposition... Faites en part en écrivant à

**Aubermensuel**

31/33, rue de la Commune de Paris, Aubervilliers.

## REMERCIEMENTS

Le 27 octobre 1990 a eu lieu à la salle Manigard le premier tournoi de scrabble d'Aubervilliers, qui a remporté beaucoup de succès puisque nous avons dû refuser des concurrents. 65 personnes ont concouru. La première coupe, offerte par la municipalité et remise par Mme Bonetto, accompagnée de M. Foucré délégué aux Affaires sociales, a été gagnée par Marc Treber, ancien leader des Chiffres et des Lettres à Monaco. Nous voudrions ici remercier la municipalité qui nous a apporté toute l'aide que nous lui avons demandée et nous a permis de faire de cette première manifestation de la vie active du club de scrabble « La Frette à Aubervilliers » une vraie réussite.

**Félicie BALLIN**  
42, rue Danielle  
Casanova

## INFILTRATIONS

En m'adressant au journal j'espère avoir satisfaction d'une lettre que j'ai adressée à l'Ophlm le 15 novembre 1990. Je suis locataire depuis 1987. J'ai eu quelques problèmes d'infiltrations qui ont été réglés en 1989. En février 1990, j'ai fait un rapport concernant de nouvelles infiltrations au bureau d'accueil. Lorsqu'il pleut l'eau tombe sur notre lit, idem pour la chambre de notre fils, l'eau pénètre également par la porte

d'entrée, la moquette est inondée, nous demandons un auvent depuis 3 ans 1/2, nous attendons toujours.

En septembre dernier, nous nous sommes retrouvés avec un pot de peinture noire renversé devant notre porte je vous laisse imaginer l'état des briquettes sur la coursière, il suffirait donc de nous les changer pour que ça fasse plus propre.

**Mme OLIVERO**  
Allée Georges Méliès

Suite à votre courrier, l'Ophlm, que nous avons interrogé, nous a indiqué qu'une visite sur place était prévue pour le 14 décembre.

**La rédaction**

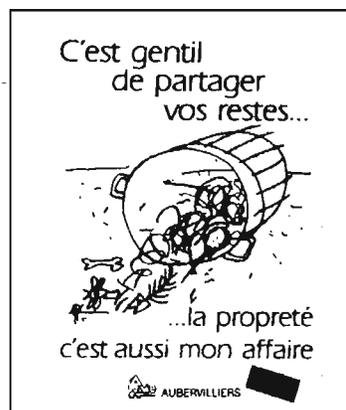
## LA BALLE EST DANS NOTRE CAMP

La cité que nous habitons pourrait être propre si nous ne la salissions.

Nous, ce n'est pas un chacun, ce n'est pas tout le monde. Nous, c'est celui qui dépose ses débris devant la porte du local des poubelles : merci pour les autres. Nous, c'est celui qui n'apprend pas à ses enfants à ne rien jeter à terre, dans les parties communes, dans le rue, dans les aires de jeu : merci pour les autres et pour le personnel qui assure le nettoyage. Nous, c'est celui qui dépose ou laisse déposer une couche souillée dans un accès parking : merci pour les mouches et pour

ceux déjà nommés précédemment. Nous, c'est celui qui abandonne un paquet de cigarettes vide, un morceau de plastique, un kleenex, une boîte de coca dans la réserve de sable du parking : merci pour les pompiers. Nous, c'est celui qui laisse sans laisse son chien et qui ne ramasse jamais la merde que celui-ci dépose un peu partout : merci pour l'enfant qui se fera mordre un jour, merci pour la rue, merci pour l'odeur, merci pour la mouche, merci pour celui qui marche dedans, merci pour celles dont la poussette a roulé dessus, merci pour l'hygiène, merci pour ceux qui nettoient, merci pour les autres.

**B. DELATRE**  
Rue du Long Sentier



Cinq affichettes que l'on peut se procurer à la mairie au service municipal de la vie des quartiers peuvent illustrer ces propos. Elles sont à la disposition de tous ceux qui les partagent.

**La rédaction**

## LA SIGNALIQUÉ DES CITÉS

Je m'appelle Margot et j'ai 5 mois. Depuis quelques temps, je donne du souci à mon papa et à ma maman car j'ai des petits pépins de santé.

L'autre jour, c'était un dimanche soir, ils ont du appeler SOS médecins en urgence car je n'allais vraiment pas bien ; et là, il y eût un petit problème...

Nous habitons allée Nicolas de Staël dans la Maladrerie et nous nous y plaisons beaucoup. Mais pour venir chez nous, c'est un vrai labyrinthe et le docteur était très en colère d'avoir tourné en rond pendant 10 minutes.

Ce serait pourtant si simple de mettre des panneaux pour trouver notre allée... Alors je vais essayer de ne plus tomber malade pour que les médecins ne se perdent plus en venant me voir. Mais si l'on pouvait mettre de beaux panneaux, au cas où ... ce serait tellement gentil.

**Mme CHAMBON**  
et **M. BUISSONIE**  
Allée N. de Staël

Les difficultés que rencontrent parfois les visiteurs pour se retrouver à l'intérieur d'une grande cité n'existent pas seulement dans celle que la petite Margot habite. A l'Ophlm, une étude est cependant en cours pour faciliter le repérage dans l'ensemble du patrimoine, tout en veillant au coût qu'entraîne toute amélioration de la signalitique existante.

**La rédaction**

## NOS LECTEURS DIALOGUENT...

J'aime beaucoup Aubervilliers-Mensuel mais je suis un peu étonnée que dans le courrier des lecteurs du mois dernier un habitant de la rue Elisée Reclus proteste contre le bruit des manifestations sportives sur le stade Auguste Delaune. Comment faire des compétitions s'il n'y a pas d'organisation à la hauteur de l'événement, et mon Dieu ce n'est pas tous les dimanches qu'il y a des éliminatoires. C'est certainement aussi agréable d'entendre ces jeunes gens qui crient de tout leur cœur quand ils marquent un but, que certains disques de la radio. Il n'y a pas tant de jeunes qui fréquentent encore les stades ; s'ils n'ont plus le droit de s'exprimer !

Nous habitons depuis 1946 au 21 rue Hélène Cochenec, donc à 2 maisons du stade. Je ne sais peut-être pas très bien m'exprimer, mais j'ai été très surprise par ce courrier car ce n'est pas tous les dimanches et cela ne dure pas toute une journée. Votre lecteur aime la musique, moi aussi mais il faut aussi essayer de supporter également les autres. Ils ont aussi le droit de vivre.

J'écris cette lettre sans aucune méchanceté vis-à-vis de personne, je donne aussi mon avis.

**Mme J. BIGNOZZI**  
**Rue Hélène Cochenec**

## LES ALSACIENS LORRAINS AUX QUATRE-CHEMINS

Le bureau de la Société d'Histoire et de la vie à Aubervilliers tient d'abord à remercier le Conseil municipal pour l'achat de la ferme 70, rue Heurtault. Quelle que soit sa future utilisation le maintien de l'aspect extérieur permettra de garder le témoignage d'un passé agricole qui dura des siècles.

Sur un autre sujet, l'article paru dans le numéro de novembre d'*Auber-mensuel* sur « Les Français immigrés des Quatre-Chemins » contient beaucoup d'inexactitudes. Personne n'est

à l'abri d'erreurs, mais nous pensons qu'elles doivent être signalées quand elles sont décelées, sinon au fil du temps, ces articles peuvent devenir documents et servir de base à d'autres travaux. On l'a souvent constaté, y compris pour Aubervilliers.

C'est ainsi qu'il faut dire que le groupe Jean Macé n'a pas été construit par le comité du patronage catholique (ce seront St-Joseph et Ste Marthe) mais par la municipalité pour tous les enfants de ce quartier en 1876 et 1877. Jean Macé est par ailleurs né à Paris en 1815 et n'est pas un immigré. L'usine Saint-Gobain existait avant 1870.

En ces temps où le racisme sert d'exutoire, il aurait pu être intéressant de signaler l'hostilité d'une partie de la population envers ces Alsaciens et Lorrains qui avaient choisi la France ; ce n'était pas la chasse au faciès, mais la chasse à l'accent. Nous tenons les documents à votre disposition.

**Jacques DESSAIN**  
**Pour le bureau de la**  
**Société d'Histoire et de**  
**la vie à Aubervilliers**

Au delà des précisions que vous apportez, nous nous réjouissons que les pages d'histoire du mensuel puissent enrichir d'éventuelles recherches historiques. C'est souligner le sérieux du travail de ceux qui les rédigent. D'autant plus que témoignages et documents sont parfois d'une redoutable discrétion pour qui pioche la mémoire de la ville. Nous ne pouvons que remercier ceux et celles qui contribuent à l'étayer.

**La rédaction**

## LE SQUARE STALINGRAD

Mon attention est attirée sur les problèmes de sécurité de jour comme de nuit qui pèsent sur ceux qui fréquentent ou empruntent les voies intérieures du square Stalingrad.

On me signale aussi que des clochards ont élu refuge dans les cabanes de jeux des enfants de ce square.

Etant donné que le problème de

sécurité dans ce square a déjà été soulevé sans que des résultats positifs aient été obtenus, je serais intéressé de savoir de quelle façon parvenir à une solution concrète, satisfaisante et durable.

Je vous en remercie, et vous prie de croire, Monsieur le Maire-adjoint et cher collègue, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

**Raymond LABOIS**  
**Conseiller municipal**  
**Rue André Karman**

Tout comme vous, notre attention est, depuis quelques temps, retenue par la situation du square Stalingrad.

Vous n'ignorez pas que la mission d'assurer la sécurité des biens et des personnes est confiée à la Police nationale. C'est pourquoi, j'ai demandé à Monsieur le Commissaire de prendre les mesures nécessaires pour qu'il en soit ainsi.

Par ailleurs, j'ai sollicité des services municipaux la mise en

oeuvre de solutions techniques pouvant améliorer la situation. Quelques-unes sont en cours de réalisation (modification du stationnement, fermeture côté rue E. Poisson). D'autres suivront dans les prochaines semaines. Concernant l'installation de clochards dans ce square, nous avons pris les mesures nécessaires pour y remédier.

Permettez-moi d'ajouter que je souhaite, tout comme vous, que des résultats positifs et durables soient obtenus, c'est pourquoi nous serons attentifs à toutes les suggestions constructives allant en ce sens. C'est je crois par l'intervention et la prise en compte croisées des diverses personnes, ayant intérêt à ce que ce lieu public garde sa vocation, que nous y parviendrons.

Je vous prie de croire, Cher collègue, en l'expression de mes sincères civilités.

**Roland TAYSSE**  
**Maire-adjoint,**  
**vie des quartiers**

# ABONNEMENT

**Abonnez vos amis, votre famille à**  
**AUBERVILLIERS MENSUEL**

- Vous travaillez dans la ville mais vous ne l'habitez pas.
- Vous déménagez mais voulez rester en contact avec la vie locale.
- Vous souhaitez recevoir un (ou plusieurs) exemplaire(s) supplémentaire (s) de chaque n°.

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an) libellé à l'ordre du CICA 31/33 rue de la Commune de Paris - 93300 AUBERVILLIERS

Pour tous renseignements : 48.39.52.96

## Le pain d'autrefois

# L'AMI DE LA FAMILLE

Aujourd'hui considéré comme un complément alimentaire « utile », le pain fut longtemps au centre de la vie de la cité.



● Une ancienne boulangerie à l'angle de la rue Heurtault et de la rue du Landy en 1906.

**A**voir du pain sur la planche, avoir un gagne-pain, être dans le pétrin... Le langage populaire est riche d'expressions qui révèlent la place que le pain ou les ustensiles qui servent à le fabriquer ont pris au fil des siècles depuis la plus haute Antiquité dans la vie quotidienne des hommes. Objet d'un ensemble de croyances où le sacré le dispute au profane. Synonyme d'opulence, de richesse, tout simplement de vie, son absence, son manque ou même l'idée qu'il puisse venir à manquer ont à toutes les époques engendré des craintes, des révoltes et même des révolutions.

Quand le matin du 5 octobre 1789, les femmes de Paris marchent sur Versailles, elles n'ont pas en tête de renverser la monarchie. Tout ce qu'elles désirent, c'est du pain pour nourrir leurs

enfants. Dans la soirée, elles ramèneront aux Tuileries « le boulanger, la boulangère et le petit mitron ». A partir de 1840, le pain est vendu au kilo et non plus par deux, quatre ou six kilos. Chaque boulanger doit avoir dans sa boutique une balance ou des poids pour peser chaque pain, qu'il soit entier ou coupé ; cette mesure est particulièrement bien accueillie par les plus démunis qui devaient payer une taxe à chaque fois qu'ils achetaient moins de deux kilos de pain. Mais les abus sont tels, qu'en mars 1845, à Aubervilliers, un arrêté municipal oblige chaque boulanger de la ville à appliquer sur tous les pains une marque personnelle en relief « pour prévenir et aider à réprimer la fraude si fréquente sur le poids du pain ». Pendant tout le XIX<sup>ème</sup> siècle, le pain reste cher et de qualité médiocre. Dans l'histoire

d'Aubervilliers, comme dans celle de la France avec les guerres, reviennent les périodes de réquisitions et de restrictions. En septembre 1870, des habitants d'Aubervilliers réfugiés dans le 3<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, se rendent chaque jour à la mairie du Temple pour y obtenir quelques livres de pain supplémentaires. Hélas, la ration ne cesse de diminuer comme peau de chagrin : en janvier 1871, Isidore-Désiré Poré, maire de la commune, annonce à ses administrés que « les bons pains de 1 kg et de 500 g sont, à compter de ce jour, remplacés par de nouveaux bons de 300 et 450 g ». Selon les moments, un respect mêlé de méfiance a entouré « celui qui sait faire le pain » ; de mieux en mieux organisé en corps de métier, le boulanger devient un personnage important. Le jour où le boulanger cesse de

pétrir, c'est la vie de tous qui s'en trouve modifiée ; aussi durant le premier conflit mondial, les boulangers bénéficient assez facilement de sursis d'appel de 45 jours plusieurs fois renouvelés, comme Louis Cordier de la boulangerie Rousset, 84, rue du Landy.

## LE PAIN RATIONNÉ

En période de guerre, l'approvisionnement en farine des boulangeries est placé sous la surveillance des autorités militaires et sévèrement réglementé : « La fabrication de chaque jour sera égale au débit probable, mais le surplus de la fin de journée sera porté en diminution de la fabrication du jour suivant. Le pain rassi sera vendu le même prix que le pain du jour ». Le taux de la ration de pain varie selon l'âge et le sexe : de 16 à 60 ans, un homme a droit à une ration entière, soit 600 g de pain par jour. Les femmes doivent, elles, se contenter de 450 g et les enfants de 15 mois à 8 ans de 150 g. Tous les mois, des permanences sont organisées dans les préaux des écoles où est assurée la distribution des tickets de rationnement. Ce n'est jamais assez. Lors de chaque réunion entre le maire et les patrons-boulangers d'Aubervilliers, ces derniers se plaignent de l'insuffisance des tickets de rationnement. Léon Dallay possède lui une petite maison 49, rue des Ecoles ; cantonnier à la Ville de Paris, durant l'année 1918, il écrit quatre fois au maire d'Aubervilliers pour réclamer un supplément de ration habituellement réservé aux travailleurs de nuit, « sortant de chez moi le matin à 3 h 1/4 et ne rentrant qu'à 6 h du soir ». Il finira par obtenir gain de cause. Le décret du 27 mars 1919 autorisant la fabrication des croissants et du pain de luxe est le signe tangible de la fin des restrictions. Le pain est à nouveau en vente libre. Si les Albertivilliersiens supportent sans trop de heurts ces périodes difficiles, on ne sait trop comment ils eussent réagi en décembre 1922 si la soudaine guerre des boulangers avait duré plus de deux jours.

Les 2 et 3 décembre 1922, les 4 000 boulangers de Paris et de la banlieue ferment leur boutique.

● En 1923, le prix du pain fait l'objet d'une réglementation municipale.

Ils réclament un barème du prix du pain qui soit fonction du prix des farines. A nouveau, la crainte d'une « collusion des gros contre les petits », d'une association tacite entre les patrons-boulangers et les patrons-meuniers, plane. Les vieux démons ont la vie dure. Quand le 4 au matin une bonne odeur de pain chaud se répand à nouveau dans la ville, les autorités municipales sont bien soulagées. « Que se serait-il passé si la grève avait duré ? » La solution que l'on cherchait depuis longtemps, c'est sans doute le gouvernement du Front Populaire qui l'avait trouvée en créant l'Office national du blé ; et confié à cet organisme le monopole des importations et des exportations de blé, farines, et céréales panifiables dans le but d'approvision-

ner tout le pays d'un pain de qualité. La Seconde Guerre mondiale devait tout remettre en cause. Dès le 1<sup>er</sup> octobre 40 les cartes de rationnement réapparaissent avec les longues files d'attente aux portes des boutiques. Chaque Français reçoit par jour 350 g d'un pain noirâtre fait de farine de fèves, de brisures de riz, de seigle et d'orge, ou de maïs. En 1942 la ration tombe à 250 g par jour et par personne. Face au gouvernement pétainiste qui encense la Terre fertile et le blé, c'est le système D qui s'installe et avec lui le règne du marché noir. En 1943, sur les 50 boulangeries d'Aubervilliers, plus de la moitié ont fermé ou sont en passe de le faire très prochainement faute d'un ravitaillement suffisant. En 1943, Jeanne avait

35 ans, un mari prisonnier en Allemagne et trois enfants. Petite main dans une grande maison de couture parisienne, elle se souvient : « *Moi, j'ai eu de la chance dans mon malheur comme on dit. Mes parents habitaient la Bretagne. Une fois par mois, ils m'envoyaient un colis dans lequel il y avait toujours une énorme miche de pain que ma mère cuisait elle-même dans le four de la ferme. On la mangeait en l'économisant. Est-ce parce que l'on en manquait tant ? En tout cas, j'ai encore ce goût merveilleux dans la bouche* ». La ration alimentaire de pain ne redeviendra libre qu'en 1954.

**Brigitte THEVENOT** ■  
Photos : Archives municipales - Claude FATH.

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Liberté - Egalité - Fraternité

# VILLE D'AUBERVILLIERS

## Arrêté Municipal

# FIXANT LE PRIX DU PAIN

*Le Président de la Délégation spéciale,*

Vu la loi des 19 et 22 Juillet 1791 et la loi du 5 Avril 1884, article 97, paragraphe 5 ;

### Arrête :

ARTICLE PREMIER. — A compter du 5 Février 1923 et jusqu'à nouvelle disposition, le taux que ne pourra dépasser le prix du pain, à Aubervilliers, est fixé à :

**1 fr. 15 le kilogramme**

**et 0 fr. 575 le demi-kilogramme.**

ARTICLE 2. — Le présent arrêté sera affiché dans toute l'étendue de la Commune.

Fait en Mairie, à Aubervilliers, le 4 Février 1923.

LE PRÉSIDENT

*de la Délégation Spéciale*

**L. BRUN.**

Imp. DE COSTER, 11, Rue de Tanger, Paris.

## AMÉLIORER LE CADRE DE VIE

La municipalité va engager des travaux d'embellissement aux abords de trois groupes d'immeubles de l'OPHLM : 114 Pont Blanc, 112/120 Hélène Cochenec, 10/12 Alfred Jarry. A la demande des représentants des locataires qui souhaitent en connaître le détail, une réunion avait lieu le 11 décembre avec notamment Madeleine Cathalifaud, Roland Taysse, adjoints de Jack Ralite, des responsables de l'OPHLM et du service municipal des espaces verts. Adjoint à la Vie des quartiers, Roland Taysse leur présentait un plan détaillé et les propositions d'aménagement. Sont prévus entre autres : le balisage du terrain de boules, le remplacement des arceaux métalliques rouillés par des clôtures en châtaignier, des jeux dans les deux squares, l'installation d'un espace canin... Les locataires présents ont accueilli favorable-

ment ces propositions mais se sont souciés des incidences que ces travaux auraient sur les loyers, et de l'avenir des réhabilitations à l'étude. Devant cette inquiétude, Roland Taysse précisait que « les travaux seraient pris en charge par les finances communales ». Donc pas d'augmentation de loyers. Il indiquait, également, que ces projets d'amélioration du cadre de vie ne se substituaient en rien aux réhabilitations prévues par l'Office Hlm, et que les premières réalisations seraient visibles dès le printemps 1991. C'est également avec l'objectif de trouver des solutions aux problèmes d'environnement et de pouvoir discuter des aménagements proposés par l'OPHLM, qu'une autre réunion (notre photo) avait lieu, à la mairie, le 20 décembre avec, cette fois, les locataires du 84 de l'avenue du Président Roosevelt.



## LA LOTERIE DE L'HÉRÉDITÉ

M. et Mme X ont les yeux noirs, leur fille a les yeux bleus. Comment est-ce possible ? M. et Mme Y sont en bonne santé, leur fils est handicapé. Pourquoi ? C'est pour tenter de répondre à toutes ces questions que l'Office municipal de la jeunesse (Omja) avait organisé une semaine sur le thème de la génétique. Du 26 au 30 novembre, plus de 400 élèves des Cés Diderot et G. Péri se sont déplacés à la maison de jeunes E. Dubois pour y voir une exposition « La loterie de l'hérédité ».

Réalisée par le palais de la Découverte et présentée par une

étudiante, Fatima, elle se composait de panneaux éducatifs et d'une machine qui sélectionnait, au hasard, les gènes d'un père et d'une mère, et projetait ensuite l'image, possible, d'enfants différents. Actionnée par les collégiens eux-mêmes, elle fut la vedette de cette exposition. Pour clôturer brillamment la semaine, le professeur Jacques Elion, médecin-chef responsable du service génétique à l'hôpital Robert Debré, accompagné par trois collègues, animait un débat avec une assemblée de jeunes, curieux, jamais rassasiés. Instants précieux à renouveler.



## FETE DU LIVRE 1990

Rendez-vous culturel attendu, la fête du livre 1990 s'était installée, les 8 et 9 décembre, à l'espace Libertés. BD, romans, spectacles, expositions, débats, ventes-dédicaces se sont disputés la vedette pendant deux jours pour le plaisir des nombreux visiteurs. Les stands de plusieurs associations locales, notamment celui des parents d'élèves, côtoyaient ceux des bibliothèques et des centres de loisirs primaire

et maternel, prouvant ainsi que la lecture doit être l'affaire de tous. Des espaces jeux, lecture et vidéo accueillent petits et grands. Un des temps forts de cette fête fut l'attribution du prix Populiste 1990 à un enfant d'Aubervilliers, Didier Daenincks, pour son roman « Le facteur fatal ». Organisée par le service culturel et les bibliothèques municipales, la fête du livre n'a pas failli à ses vocations : culturelle et populaire.



## ILES DE DANSES

Aubervilliers est entrée dans la danse, du 6 novembre au 8 décembre, avec la compagnie du chorégraphe Alain Michard, dans le cadre de l'initiative du conseil régional d'Ile-de-France, « Iles de danses ». Avec quatre danseurs, Alain Michard a animé plusieurs ateliers dans des écoles, collaboré à des ateliers-amateurs avec le Cma, l'Omja et le conservatoire. Parallèlement, le Studio proposait une sélection de films, ayant pour thèmes la danse et le mouvement, et des

débats en présence des réalisateurs. Toujours autour de la danse, le film de Claude Mourieras « Montalvo et l'enfant », projeté en avant-première le 4 décembre, et la représentation de la pièce d'Alain Michard « Panorama », les 27 et 28 novembre sur la scène du Théâtre de la Commune. Mise en oeuvre par le service culturel municipal, cette initiative a permis de sensibiliser un public peu ou pas habitué à vivre la danse à travers sa dimension artistique.



## LA DIZAINE COMMERCIALE DU CENTRE VILLE

La dizaine commerciale du centre ville (du 28 novembre au 8 décembre) a fait bien des heureux. Parmi eux, monsieur Fati Trabelsi. Domicilié à La Courneuve, ce fidèle client du magasin « Annie Chaussures » s'est vu remettre des bons à gratter. Au grattage, perdu. Au tirage final du 8 décembre, monsieur Trabelsi a gagné 10 000 F en bons d'achats ! « *Ma femme est enceinte et j'ai déjà deux enfants*, expliquait M.Trabelsi. *Avec cette somme, nous allons passer un super Noël !* » Radieux, il est venu, avec d'autres gagnants, recevoir son lot lors d'une réception à l'hôtel de ville en présence de Jean-Jacques Karman, maire-adjoint au Commerce. Autre satisfaction, celle de monsieur Sost, organisateur et président du groupement des commer-



çants et artisans d'Aubervilliers centre, qui, dès le 15 décembre, tirait cette conclusion : « *Quels que soient les résultats financiers de cette dizaine commer-*

*ciale, c'est d'ores et déjà une victoire. Plus de 100 commerçants y ont participé prouvant ainsi que le commerce en centre ville a toujours du ressort* ».

## A LA MALADRERIE



Joli cadeau de fin d'année aux usagers de l'allée Henri Matisse. Des jeunes, organisés en chantier, viennent de terminer la réfection de ce passage. La remise en peinture et la pose de carrelage ont redonné vie et couleurs aux murs gris et souillés par les graffitis. Cette initiative de la Vie des quartiers s'inscrit dans l'amélioration du cadre de vie engagée par ce service municipal, avec la population, les partenaires sociaux ... Ici, ce sont les jeunes, inscrits en stage auprès de la permanence d'accueil, d'informations et d'orientation (PAIO), qui ont été les artisans de cette collaboration. Commencé le 26 novembre, le chantier s'est achevé le 14 décembre.

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CMA

Réunis en assemblée générale, le 7 décembre, les dirigeants et les représentants des 6 541 sportifs du Club municipal d'Aubervilliers (CMA) dressaient le bilan de la saison écoulée et évoquaient les perspectives de la prochaine.

L'assemblée s'est d'abord félicitée des nombreuses victoires et titres remportés en 1990, année particulièrement fertile. Puis, le comité directeur s'est félicité du soutien technique et financier de la municipalité, soulignant au passage que la subvention n'a pas cessé d'augmenter, puisque multipliée par 2 en 7 ans.

C'est surtout la part du budget allouée par l'État qui a alarmé l'assistance. Son insuffisance était vivement dénoncée par les responsables du CMA et reprise dans une lettre-pétition adressée au secrétariat d'État à la Jeunesse et aux Sports.



## LA FNACA...

Occasion de se retrouver entre adhérents et prétexte à échanges de vues sur les revendications des anciens combattants, le traditionnel loto organisé par la FNCA a réuni plus d'une centaine de personnes, dans la salle à manger de l'école Babeuf. La remise de nombreux lots clôturait cette rencontre où l'on notait par ailleurs la présence de plusieurs adhérents membres d'autres comités locaux.

## ...ET LA FNATH

Le 16 décembre, c'est le comité d'Aubervilliers-La Courneuve de la Fédération nationale des accidentés du travail et handicapés qui tenait son assemblée générale annuelle. Bilan d'activités et projets étaient au programme de cette réunion, présidée par Christophe Chataigner et à laquelle participaient Adrien Huzard et Guy-Paul Pénisson, conseillers municipaux.

## UNE VOIX DE RDA

« Nous voulions la disparition du mur, pas celle de la RDA ! ». C'est avec des paroles particulièrement fortes que Barbara Thalheim entrecoupait ses chansons lors du concert exceptionnel qu'elle donnait à l'initiative du service culturel municipal et la participation du Goethe Institut et de l'association des Amis du roi des Alnes, le 30 novembre dernier, dans la grande salle du Théâtre de la Commune. Sur un

accompagnement orchestral de grande qualité, métallique, haché comme à l'image des événements qui ont récemment secoué l'actualité outre-Rhin et qui déchirent toujours l'identité de 17 millions de personnes, la chanteuse est-Allemande proposait quelques textes particulièrement dissonants. Une voix vive qui, dans le concert actuel, donnait le change et qui fut chaleureusement applaudie.



## DES CYCLISTES A L'HONNEUR



Trois jeunes coureurs de l'équipe première du CMA ont mis le club local à l'honneur avec leurs titres de champions de France gagnés lors de la dernière saison. Yves Couprit, en remportant les derniers championnats de France de course à l'américaine. Jean-Yves Bruneau, deux fois leader national en vitesse sur piste, par équipe et en tandem. Hervé

Boussard, champion de France en poursuite individuelle. Fin novembre, en présence du président Jean Sivy, de Bruno Zommer, adjoint chargé des Sports, de Claude Compas, président du CMA, de Stéphane Javalet, entraîneur de l'équipe, une sympathique réception était organisée à la mairie en l'honneur des trois jeunes champions.

## LES ASSISES DE LA PLAINE ( SUITE )

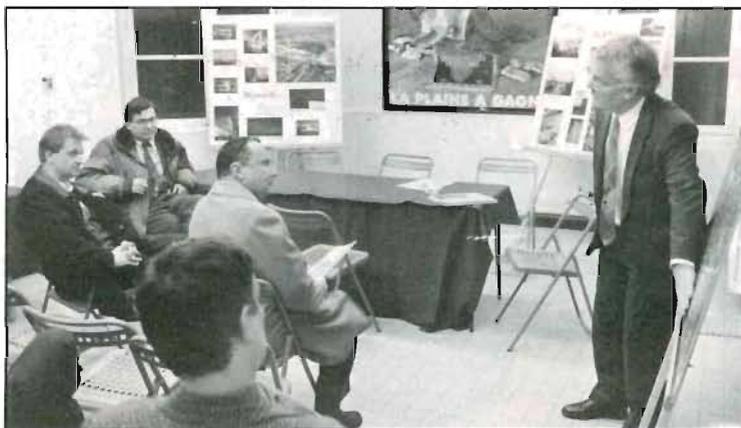
Trois semaines après la première des rencontres organisées dans le cadre des Assises de la Plaine Saint-Denis, à l'initiative du conseil général et des municipalités d'Aubervilliers, Saint-Denis et Saint-Ouen, autour de la Charte intercommunale pour l'aménagement et le développement de la Plaine, des journées de consultations étaient prévues les 4 et 5 décembre.

Elles ont eu lieu dans les locaux de Plaine Renaissance.

Lors d'une trentaine d'entretiens,

ces deux journées ont permis aux partenaires sociaux, industriels, économiques qui y participaient, de faire part des avis et réflexions que la Charte pouvait leur suggérer.

A noter que les prochaines rencontres des Assises de la Plaine, animées par Jean-Louis Quétier, administrateur civil et ancien directeur de l'OPHLM d'Aubervilliers, auront lieu le 8 mars et porteront sur le thème : « Financement, maîtrise foncière, et moyens d'intervention ».



## UNE « DAME » INOUBLIABLE



● **Ginette Normand avec Marie-Claude Vaillant-Couturier.**

« Sa vie fut belle, droite, simple et affectueuse ». Ces mots de Jack Ralite contiennent aussi toute l'amitié que portaient à Ginette Normand tous ceux qui l'ont connue et qui ont ressenti une profonde émotion à l'annonce de son décès.

Cette « dame », âgée de 90 ans, dont la santé avait été fragilisée par la déportation, « donnait l'impression d'une

sorte de pacte de vie qui durerait, durerait... » Pourtant, elle a définitivement quitté ses proches et ses amis, le 21 décembre. En rendant un amical hommage à la qualité de sa vie, le maire écrivait à propos de ses activités professionnelles et militantes : « Elle avait fait des ménages chez des particuliers et dans des entreprises avant de travailler à la Clinique des

Bleuets, rue Jean-Pierre Timbaud, dont elle parlait toujours avec un souvenir délicieux.

Communiste depuis les années 30, elle découvrit la première réunion communiste en regardant par le trou d'une serrure au « Progrès » rue Pasteur. Elle milita tranquillement, mais sûrement, toute sa vie. Avant la guerre, avec la joie du Front Populaire. Pendant la guerre,

avec le courage de la résistance et l'abnégation de la déportation. Arrêtée le 24 mars 1942 comme sergent-chef de la Résistance, elle fut « injugée » par un tribunal français avant d'être déportée. Depuis la guerre, chez elle, pendant 35 ans, malgré son immobilisation obligatoire, elle remplissait quantité de tâches si incontournables comme la trésorerie, le pliage des tracts et ce bouche à oreille où elle excellait comme personne.

Combien d'entre nous dans l'escouade sentimentale qui l'accompagna toujours, encore plus depuis la disparition d'Emile, son mari, combien d'entre nous n'oublierons jamais son sourire, ses yeux, la musique de sa voix et le contenu de ses paroles. Jamais un mot d'amertume. Toujours de la gaieté vraie et une confiance en la vie et aux êtres humains, gagnées dans l'adversité la plus rude. Ravensbrück, quand on en revient, c'est comme une forge d'existence.

Elle en était revenue avec une jeune fille de 18 ans, Andrée Rivière, qui l'accompagne aujourd'hui, témoin fidèle de ce que cette femme, toujours à la hauteur des gens, avait su faire sans tapage et sans jamais en parler depuis, à la hauteur de l'histoire ».

**Marc-Olivier Dupin,  
directeur du conservatoire**

# AU DIAPASON DES TEMPS PRÉSENTS

**« Où se développe le partenariat, se forme un vrai public » explique cet altiste, compositeur chef d'orchestre. Ses propos s'inscrivent dans une continuité inventive.**

**S**uccédant à Gérard Meunier, vous venez de prendre vos fonctions, comme nouveau directeur du Conservatoire national de région.

**Marc-Olivier Dupin :** Mon installation date des premiers jours de septembre. Les hasards de la vie m'ont appris que ce poste se libérait, et mon admiration - en dehors de toutes considérations d'ordre politique, je tiens à le dire car il ne faut pas tout mélanger -, pour l'homme Jack Ralite, passionné de culture et qui a su, avec ses différents partenaires, James Marson à La Courneuve, Gérard Meunier... construire un conservatoire vivant, a fait le reste.

**Comptez-vous y apporter des modifications importantes ?**

**M. O. Dupin :** Il y a des choses formidables que je n'ai pas l'intention de changer. Des choses de fond, comme la réelle qualité du corps enseignant. Je m'inscris tout à fait dans une continuité, car si j'étais arrivé avec des options radicalement différentes, cela aurait été difficile au premier chef pour moi ! Mais on peut effectivement faire évoluer le projet du conservatoire car sa place dans la ville doit être reconsidérée. Elle peut être davantage affirmée, il n'y a pas assez d'articulations entre le conservatoire et les autres équipements culturels, les autres structures, qu'elles soient municipales ou associatives. Il reste à ce titre un travail important à faire, lié pour moi aux dimensions à développer également dans le travail de la musique, en particulier en direction des musiques de tradition

**Qu'entendez-vous par « tradition orale » ?**

**M. O. Dupin :** Je regroupe sous cette formule autant le jazz, le rock que la musique traditionnelle, la chanson ou la variété, bien qu'il y ait des écritures spécifiques pour le jazz par exemple. Ce sont toutefois des langages musicaux nés d'une tradition orale. Cette musique est la plus écoutée par nos élèves, c'est la musique de notre temps, quel que soit le jugement porté sur le plan esthétique. Notre monde offre maintenant la possibilité d'une transversalité inédite entre toutes ces esthétiques. Il faut profiter de l'ouverture, du champ balayé par l'époque sans que cela ne s'accomplisse au détriment ou à la place de la musique classique évidemment. Un conservatoire est par définition un établissement d'enseignement de la musique classique, baroque et de la musique dite contemporaine, mais le rapport à la vie des jeunes gens ne doit pas être négligé. Il est important philosophiquement et tactiquement. Un conservatoire n'est pas fait pour la seule conservation. L'image est facile mais justifiée, un conservatoire doit s'inscrire dans une dynamique de création.

**Comment la créer ?**

**M. O. Dupin :** Il suffira d'exploiter un potentiel bien réel : beaucoup de professeurs et d'élèves sont attirés par la musique du XX<sup>e</sup> siècle. Quant au public moins concerné, c'est notre rôle de le sensibiliser aux expressions contemporaines. Ceci est donc lié à une politique de concerts, de diffusion en général, un des soucis de la programmation devant l'élaboration d'une théma-

tique. Ainsi l'année Mozart permet une politique vivante : il ne s'agit pas d'exhumer des pièces de musée, d'entretenir une démarche passéiste mais de concilier la relation de Mozart à son temps et à notre temps. Je ne crois pas à un concert isolé suivi à quelques semaines d'un autre concert isolé, mais à un véritable travail de terrain, au sens noble du terme, de rencontres entre le conservatoire et les gens de théâtre, les plasticiens, les bibliothèques, tous les hommes et toutes les structures de la ville. Où se développe le partenariat au sens vrai se forme un vrai public.

## DE MOZART A GERSHWIN

**Cela ne suppose-t-il pas des moyens financiers à la hauteur de cet objectif ?**

**M. O. Dupin :** Un Conservatoire national de région est financé pour la plus grande part par les communes. En l'occurrence par le syndicat intercommunal, tandis que l'Etat n'assume qu'une faible partie des charges, plus proche de 15 % du budget de fonctionnement que de 20 %. C'est une situation très lourde pour les villes, d'autant plus que nous sommes dans une situation paradoxale : normalement, l'enseignement initial de la musique incombe à l'Etat. En fait, le ministère n'assume pas ses responsabilités. Résultat ? Ce sont les conservatoires qui prennent en charge cet enseignement, alors qu'ils sont censés être des établissements d'enseignement spécialisés. Je ne porte aucun jugement de valeur quand j'énonce



● « Développer les articulations entre le conservatoire et les autres structures, municipales ou associatives ».

« Une dynamique de création et de diffusion »

cela car l'enseignement initial est tout à fait passionnant. Mais je parle en terme de répartition des charges : il est injuste que les communes supportent ce poids. Et j'ajouterai, qu'à l'autre bout de la pyramide, le problème est le même puisque l'enseignement professionnel que nous pratiquons aussi devrait au même titre être à la charge de la région ou de l'Etat. Leurs efforts sont nettement insuffisants, pour ne pas dire inexistantes...

**Cela ne vous empêche pas d'avoir des idées !**

**M. O. Dupin :** Avec le Théâtre de la Commune par exemple, il se trouve qu'il y a une conjoncture

formidable puisque Brigitte Jaques et François Regnault, qui viennent d'être nommés à sa direction, sont des personnes avec lesquelles j'ai la chance de travailler depuis quelques années. Ce sont des gens d'une grande compétence et que j'aime beaucoup. Très naturellement, des liens vont se créer plus organiquement entre les structures, bien qu'il ne faille pas les forcer pour autant. J'insiste sur l'importance, pour un conservatoire, de susciter une politique interdisciplinaire de projets. Cette année, un des thèmes de travail sera Georges Gershwin, idée que j'ai reprise au vol à Gérard Meunier

en décidant de travailler sur Porgy and Bess. C'est un moyen de raccrocher sur la musique américaine au XX<sup>e</sup> siècle et, les 21 et 22 juin, nous proposerons un spectacle autour de Georges Gershwin, impliquant des enfants, qui sont plus proches du jazz et de la comédie musicale que de la musique baroque. Encore un fois sans exclure ce " style ", ni les autres réputées plus « difficiles ». Un lieu d'apprentissage n'est pas un lieu de facilité, mais de contenu.

**Propos recueillis par Manuel JOSEPH** ■

Photo : Willy VAINQUEUR

# Petites annonces

## LOGEMENT



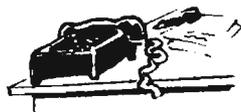
### Demandes

**Cherche appartement 2 pièces + cuisine** + S de B, 1 500 F maxi. Tél. : 43.52.06.33.  
**J.H. salarié (fonctionnaire municipal)** cherche studio, F1 ou chambre. Tél. : 43.52.36.25.

### Offres

**Sté Appel électricité générale recherche** électricien bâtiment rénovation. OQ3. Tél. pour R.V. au 48.34.41.74.

## EMPLOI

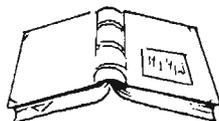


### Demandes

**Maman cherche enfants à garder.** Bons soins assurés. Tél. : 48.33.46.99 (Maladrerie).  
**Maman garderait enfant ou bébé** à partir de 2 mois. Journée, nuit et vacances. Possibilité week-end. Tél. : 48.39.13.98.  
**Dame cherche heures de ménage** sur Aubervilliers. Tél. : 48.39.18.09 après-midi.  
**Maman garderait bébé ou enfant** à partir de 2 ans. La journée avec possibilité nuit et week-end. Tél. : 48.39.28.61.  
**J.H. 21 ans permis VL + 2 ans, libéré OM** recherche place de chauffeur livreur. Tél. : 48.34.79.93 ou 48.45.10.19.  
**Homme 33 ans, Dut génie mécanique,** petite expérience, cherche poste agent technique ou dessinateur E1, même temporaire. Tél. : 48.34.13.17 après 18 h.  
**Jeune maman sérieuse étudierait toutes propositions d'emploi** à domicile (équipée Tbx, imp laser...) Tél. : 48.39.03.17  
**Dame sérieuse cherche bébé à garder** à partir de 2 mois à la journée ou enfant à conduire à l'école. Quartier Pont-Blanc. Tél. : 48.33.30.85.  
**J.F. sérieuse cherche enfants à garder** en pavillon ou ménages chez personnes âgées. Tél. : 48.33.27.46.  
**Frappe de lettres, mémoires, CV** sur machine à écrire électronique. Tél. : 48.39.15.99.  
**Dame sérieuse cherche enfants à garder.** Tél. : 48.34.32.22 après 20 h.  
**Maman sérieuse cherche à garder enfants** nuit et jour. Tél. : 43.52.17.19.

**Femme sérieuse cherche travail manuel** à domicile. Tél. : 43.52.36.70.

## COURS



**Etudiante en licence donnerait cours** ou aiderait aux devoirs, disponible aussi pour garder enfants (merc-jeu-vend-dim et soir). Tél. : 43.52.73.09 (Laurence).  
**Etudiant en licence de mathématiques** donne cours de maths, 80 F/h. Demander Didier au 48.33.10.26 après 18 h.  
**Etudiant très sérieux, licencié ès-lettres,** 8 ans expérience professeurat donne cours de français (6<sup>e</sup> à terminale) + arabe (initiation à 6<sup>e</sup>) + aide en anglais pour débutants (à domicile). Oukil Abdelaziz, 11 rue de l'Abeille.  
**Professeur diplômé d'Etat donne cours piano** tous niveaux. Adultes, enfants (à partir de 4 ans). Tél. : 43.52.08.29.  
**Etudiant en formation scientifique** donne cours de maths, physique, tous niveaux jusqu'au bac. Premier cours gratuit. Tél. : 48.33.41.87.  
**Donne cours de basse et guitare** à domicile + solfège sur demande. Tél. : 48.33.74.30.  
**Urgent donne cours de piano** et de solfège. Tél. : 48.33.10.05 le soir.  
**Informaticienne donnerait cours** de maths, physique, français jusqu'en 3<sup>e</sup>. Tél. : 48.36.68.00 après 18 h.

## VENTES



**Vends vêtements bébé,** pyjama...Taille 1 et 3 mois, prix à déb ; matelas à langer, 70 F ; meuble séjour contemporain, 1500F ; commode 6 tiroirs, 1 500 F ; buffet haut, élément 2 portes, 1 élément tiroirs, 2 500 F. Tél. : 48.34.94.75.  
**Vends canapé velours** latte bois, 1 000 F ; timbres de collection ; 1 platine cassette, 500 F. Tél. : 48.39.34.51.  
**Vends lit mezzanine avec bureau** + placards, 2 200 F ; pétrin merisier, 2 600 F ; télécopieur très bon état, 4 500 F ; divers. Tél. : 48.34.81.91.  
**Vends frigo (250l),** 1 500 F ; cuisinière 3 feux, 500 F ; four électrique, 500 F ;

chaîne hifi 2 x 60 W + meuble + 2 enceintes, val : 16 000 F, vendu : 8 000 F ; chambre enfant + secrétaire bureau, pendure, 3500 F ; table de salle à manger en hêtre + 4 chaises pailonnées, 5 000 F ; rocking chair, 500 F. Paiement espèces. Tél. : 43.52.79.34.

**Vends canapé bleu convertible,** 1 000 F. Tél. : 48.33.71.41.

**Vends orgue Yamaha double clavier** + pédalier, excellent état, val : 9 500 F (facture) vendu : 4 000 F (urgent) ; très beau vase couleur vert d'eau belle forme, 50 F ; bibliothèque couleur pin 4 étagères dont 3 amovibles ; lit à barreaux, 1 côté descendant en pin (Nathalys), val 800 F + 1 tour de lit, 1 couette, val 600 F + 1 matelas Mérinos, val 350 F + 2 tiroirs. Le tout : 600 F. Tél. : 48.39.18.30.

**Vends salle à manger rustique buffet** + table + chaises, 3 800 F ; petite bibliothèque rustique, 700 F. Tél. : 48.33.41.97 après 19 h.

**Vends bottes d'équitation** taille 36, 80 F ; lit gigogne + matelas, 600 F. Tél. : 43.52.64.64.

**Vends platine cassette Mitsubishi,** 550 F. Tél. : 48.39.34.51.

**Vends lits superposés en pin** + 1 matelas 190 x 90, le tout : 700 F.

Tél. : 43.52.40.35 après 18 h.

**J. F. vend stock de livres Harlequin** et divers. Prix très réduit. Tél. : 48.33.14.41 après 19 h.

**Vends 1 service en faïence complet** (60 pièces) + 1 service à verres complet (60 pièces), 400 F. Tél. : 48.33.73.92.

**Vends télé NB Grundig 55 cm** (5 ans), 400 F. Tél. : 48.33.05.30.

**Vends cuisinière mixte A. Martin** bon état, 400 F. Tél. : 48.33.62.80 le soir.

**Vends vélo demi-course enfant 7-9 ans** (déc 88), 400 F. Tél. : 48.39.98.31.

**Vends lavabo sur pied Porcher** et robinetterie, état neuf, 500 F. Tél. : 43.52.13.94.

**Vends landau Aubert,** 500 F ; 1 combinaison enfant taille 3 mois, 200 F. Tél. : 48.34.03.46.

**Vends machine à coudre industrielle,** 800 F à déb. Tél. : 43.52.36.12.

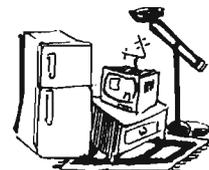
**Vends 2 lits d'1 pers.** très bon état, 250 F l'un ; 1 machine à coudre + table (industrielle). Tél. : 43.52.40.35 à partir de 18 h.

**Vends landau bordeaux,** très bon état, 250 F. Tél. : 48.39.53.35.

**Vends piano droit couleur noyer,** état

neuf, 8 500 F. Tél. : 48.39.53.05 HB.  
**Vends ordinateur Amstrad PC 1640** écran coul + disque dur 30 MO, nombreux logiciels + souris + imprimante Citizen (l'ensemble sous garantie Tbe), 12 000 F. Tél. : 48.39.09.92 après 18 h.

## DIVERS



**Recherche enregistrement vidéo** du documentaire « Zingaro » de Bartabas et J. Malaterre. Diffusé sur FR3 le 20/10/90 à 21h. Tél. : 48.34.61.91.

**Fillette de 3 ans, très seule, aimant les animaux,** aimerait avoir un petit compagnon. Qui pourrait lui donner un caniche ou un chien d'une autre race ? Merci. Tél. : 48.39.13.98 après 19 h.

**Urgent, ne pouvant le garder, donne chat** trouvé dans l'Oise, très affectueux et très propre, style persan, contre très bons soins. Tél. : 48.34.97.28 le soir.

**Recherche box ou local, cité Félix Faure,** pour entreposer batterie de musique. Urgent. Tél. : 48.33.39.71 dès 19 h.

## AUTOS-MOTOS



**Vends CX Athena, année 80,** roule encore ou pour pièces, 2 800 F. Tél. : 48.46.45.97 après 19 h.

Vous voulez donner, échanger, vendre ou acheter quelques chose, vous cherchez à prendre ou à donner quelques heures de cours, vous proposez ou vous cherchez un emploi.

## LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES

Écrivez le texte de votre annonce et adressez le avant le 1<sup>er</sup> de chaque mois pour le numéro suivant à :  
**AUBERVILLIERS-MENSUEL, 31-33, rue de la Commune de Paris 93300 Aubervilliers. Téléphone : 48.39.52.96.**

# S.A. GUILLAUMET-FAURE DÉMÉNAGEMENTS



Nouvelle direction

Déménagements  
France - Étranger  
Garde-Meubles  
Transfert de société  
Emballages industriels

61, rue Sadi Carnot - 93300 AUBERVILLIERS  
Tél : 48 33 26 53 - Télex : 230021 F

## RESTAURANT PIANO-BAR "LES SEMAILLES"

**TÉL. 48.33.74.87**

VOUS PROPOSE  
SON RESTAURANT  
Grillade - Poissons  
Fruits de mer

SON PIANO-BAR  
Cocktails (le soir) - Raclette  
Fondue - Braséade

SES MENUS A 75 F. ET 145 F.  
SES FORMULES RAPIDES

91 rue des Cités  
(Angle 86 bis Avenue de la République)

DU NOUVEAU À AUBERVILLIERS  
ENTRE LA MAIRIE ET LES 4-CHEMINS

## LE BISTROT D'ARMAND



Restaurant ouvert  
Du mardi au dimanche

2 FORMULES :

82F & 50F

86, bis avenue de la République  
Tél. : 48.33.74.87

## POUR VOTRE PUBLICITÉ

**Auber  
villiers**  
MENSUEL

**Daniel ROBINSON**

**31/33,  
rue de la Commune de Paris  
Tél. : 48 . 39 . 52 . 98**

# LA ROSERAIE

URGENCES 24 HEURES SUR 24

120, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE  
93308 AUBERVILLIERS CEDEX  
TÉL. : (1) 48.39.40.00

# LA POLYCLINIQUE

HOSPITALISATION  
CONSULTATIONS

RÉANIMATION  
SOINS INTENSIFS

SCANNER

HÉMODIALYSE

MATERNITÉ

FÉCONDATION  
IN VITRO

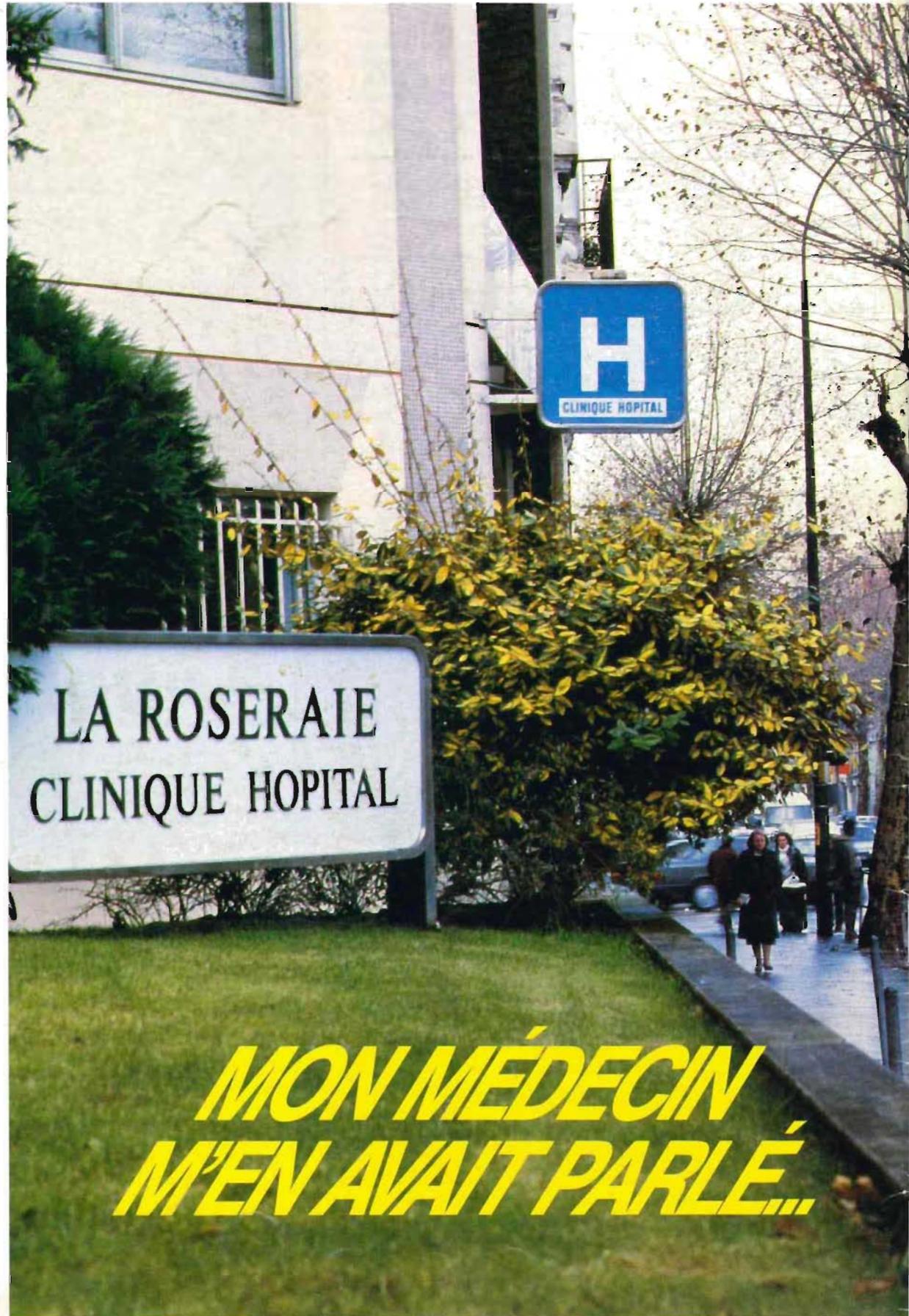
LASER  
CHIRURGICAL

SCINTIGRAPHIE

RADIOTHÉRAPIE

CARCINOLOGIE

BALNÉOTHÉRAPIE



**MON MÉDECIN  
M'EN AVAIT PARLÉ...**